8 Pl. MADELEINE
OR 18 CAR.
9.800 f.
+ C.P.
CATALOGUE GRATUIT

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

6e ANNEE. — N° 1.004
100, rue Réaumur, PARIS. Gut. 80-60

Vendredi 24 Octobre 1947 — Prix : 4 fr.

Président - Directeur général : A. BLANK

BRUNSWICK
le fourreur qui fait fureur..
62, Bd de Strasbourg - près Gare de l'Est
74, Av. des Champs-Elysées - PARIS
CATALOGUE GRATUIT

D
23-X-

6e DERNIÈRE

LA PREMIERE TACHE DU MINISTERE DES 12 :

EVITER LA CATASTROPHE ECONOMIQUE ET FINANCIERE

Le franc n'est plus loin du point critique où l'amenuisement de son pouvoir d'achat risque de l'entraîner vers l'abîme...

Cette nuit, à l'Elysée, au premier rang (de gauche à droite) : A. MARIE, VINCENT AURIOL, RAMADIER, DEPREUX, R. SCHUMAN ; au deuxième rang (de gauche à droite) : BIDAULT, ROCLORE, J. MOCH, LACOSTE, D. MAYER, P.-H. TEITGEN, NAEGELEN, BECHARD.

Il faut d'urgence réduire d'un tiers les dépenses publiques

une fois fixé le nouveau rapport salaires-prix

par Jacques GASCUEL

A tâche la plus urgente du gouvernement ne sera pas — quoi que l'on puisse en penser — de régler la question politique, ni même celle des dollars (nous disposons maintenant de quoi tenir presque jusqu'au 31 décembre, à 60 millions de dollars près), mais la question monétaire.

Qu'on le veuille ou non, le franc est maintenant en cause, le franc qui n'est plus très loin du point critique où l'amenuisement de son pouvoir d'achat risque de s'accélérer, sans que rien ni personne ne puisse l'arrêter.

Le gouvernement va se trouver en face de deux impossibilités : l'une d'ordre social, l'autre d'ordre financier.

Il ne peut pas ne rien faire pour améliorer la situation des salariés, le taux de 8.000 francs par mois fixé en juillet comme minimum vital ne correspondant plus au niveau actuel des prix.

Il ne peut pas empêcher qu'une nouvelle augmentation des salaires n'entraîne pas une nouvelle hausse des prix et ne remette en question l'équilibre péniblement réalisé du budget — un budget sur lequel nous nous sommes mis d'accord avec nos amis d'outre-Atlantique.

Veut-on des chiffres ? Une élévation du minimum vital de 8.000 à 10.000 francs, soit 25 %, correspondrait — avec les accessoires, c'est-à-dire les cotisations sociales — à plus de 30 % d'aggravation des charges de la production. Aucune entreprise ne saurait absorber une pareille augmentation sans une hausse considérable de ses prix de vente.

Quant aux finances publiques, si l'on songe que le déficit « actuel » — au prix « actuel » de la tonne de charbon — est de 1.000 francs par tonne, dont 200 dus à la dernière augmentation de salaires (11 %), on voit ce à quoi elles auraient à faire face

Le cercle fatal

Mais si le gouvernement, ayant augmenté les salaires de 25 %, les prix montent de 30 % ou davantage. A quoi cela servira-t-il ? Il faudra bientôt recommencer. Quand ? tous les trois mois, dit-on.

Tous les trois mois ? Non, bien plus

SUITE PAGE 3

MARDI A L'ASSEMBLÉE : LES SALAIRES ET LA DÉFENSE DU FRANC

MARDI prochain 28 octobre, M. Ramadier présentera sa nouvelle équipe au Parlement.

Nouvelle équipe, mais non pas hommes nouveaux. Les onze ministres et le secrétaire d'Etat du gouvernement resserré sont tous des hommes qui faisaient partie du précédent cabinet. La vérité, voilà longtemps que M. Ramadier mûrissait son projet.

Dès le début de l'été, on s'en souvient peut-être, nous nous en étions fait l'écho. Le président du Conseil avait créé la commission de la guillotine et il n'a pas voulu que le couperet épargne les portefeuilles. Hier, mettant à profit les circonstances, il a procédé à l'exécution. Sur vingt-trois ministres, onze ont été sacrifiés. Il n'y a que douze rescapés.

Ces départs contribueront-ils à créer une atmosphère favorable à M. Ramadier, mardi prochain, dans l'hémicycle du Palais-Bourbon ? Ce n'est pas impossible. En tout cas, sans plus attendre, le président du Conseil entend exposer ce jour-là, du haut de la tribune, son programme économique et financier, et demander à l'Assemblée son approbation : 1° sur la position du gouvernement en face des revendications des travailleurs ; 2° sur les mesures compensatoires qui devront évidemment être prises dans la mesure même où seront satisfaites ces revendications.

Celles-ci demeurent très pressantes. Ce matin s'est réuni le cartel des services publics, qui groupe les représentants de l'Union générale des Fédérations de Fonctionnaires et des fédérations suivantes : P.T.T., Cheminots, Services publics et de Santé, Eclairage, Travailleurs de l'Etat, Transports, Tabacs et Allumettes. Le cartel réclame le reclassement et la fixation du traitement de base à 120 % du minimum vital (qui serait arrêté, nous l'avons déjà dit, aux environs de 10.350 francs). On enregistre aussi une agitation dans l'enseignement technique.

Mais surtout les cheminots se font de plus en plus impatients et la menace n'est pas écartée d'une grève générale éclatant spontanément. « Spontanément » parce que le bureau de la Fédération des Cheminots est en grosse majorité communiste, et qu'il a fixé la réunion du comité national, habilité à prendre toutes décisions régulières, à lundi seulement, c'est-à-dire après les élections. Ainsi pourrait-il dégager ses responsabilités jusqu'après la clôture du scrutin, et peser au contraire de toutes ses forces sur le gouvernement lorsqu'il s'ouvrira le débat de mardi.

Yves GROSRICHARD.

Défense aux M.R.P. du Nord de s'allier aux R.P.F.

La Fédération du Nord du M.R.P. définit ainsi sa politique pour le second tour de scrutin :

« Dans les circonstances présentes, et en ce qui concerne l'attitude en face des problèmes politiques posés par les élections municipales, la Fédération du Nord du M.R.P. en particulier interdit formellement à tous ses membres toute alliance exclusive avec le R.P.F. Elle invite tous les démocrates, les socialistes et les républicains indépendants à l'égard de toute puissance étrangère, à s'unir pour la sauvegarde de la paix publique et des libertés démocratiques. »

LE 3e CABINET RAMADIER

Présidence du Conseil	Paul RAMADIER
Ministre d'Etat	Yvon DELBOS
Intérieur	Edouard DEPREUX
Affaires économiques	Jules MOCH
Affaires sociales	Daniel MAYER
Forces armées	P.-H. TEITGEN
Affaires étrangères	Georges BIDAULT
Finances	Robert SCHUMAN
Justice	A. MARIE
Agriculture	ROCLORE
Education nationale	M.-E. NAEGELEN
Industrie	Robert LACOSTE
Secrétaire d'Etat à la présidence du Conseil	Paul BECHARD

Il est, en cette qualité, chargé des affaires d'outre-mer

LE DÉPART D'ANDRÉ PHILIP surprend les Anglais

LONDRES, 23 oct. (dép. France-soir). — La presse anglaise accorde une bonne place ce matin au remaniement du cabinet de M. Ramadier. Elle insiste tout particulièrement sur la réduction du nombre des ministres. Dans l'ensemble on estime dans les milieux politiques de Londres que M. Ramadier a voulu :

1° éliminer les éléments à tendance gaulliste qui se trouvaient parmi les ministres M.R.P. et même socialistes ;

2° Consolider et renforcer son gouvernement en lui donnant une allure de gouvernement technique spécialisé dans les questions économiques.

Le départ de MM. Tanguy-Prigent et André Philip a produit une certaine surprise en Angleterre. On pensait qu'ils étaient des personnages inamovibles de toutes les combinaisons à domination socialiste.

La fille d'un magistrat s'asphyxie avec ses deux enfants

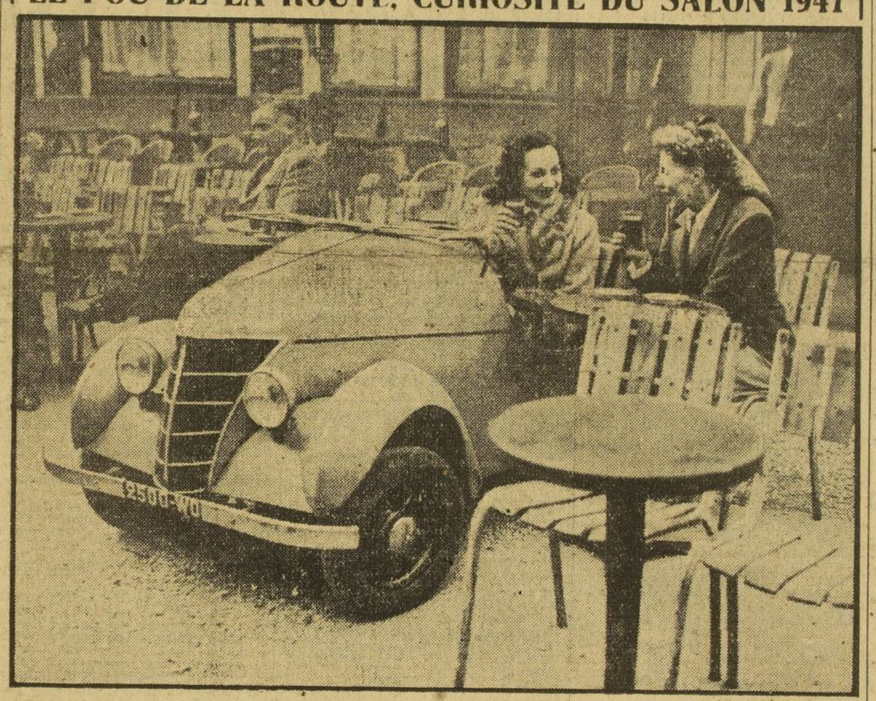
Incommodés par des émanations de gaz qui s'échappaient d'un appartement, 10, rue Valentin Haüy, les locataires de cet immeuble prévinrent la police. Lorsque celle-ci pénétra de force dans le local occupé par Mme Christiane Lagrave, âgée de 34 ans, elle découvrit cette dernière étendue sans vie sur son lit. Près d'elle, dans leur berceau, paraissant dormir, ses deux enfants, Patrick, 4 ans, et Gabriel, 1 an. La mort avait fait également son œuvre.

En évidence, sur une cheminée, un billet signifiait notamment qu'elle désirait être enterrée avec ses deux enfants au cimetière Montparnasse.

D'après l'enquête, on attribue la cause de cet acte de désespoir à des chagrins intimes. Mme Lagrave, fille d'un magistrat, avait été exploitée par un individu d'origine belge se disant écrivain, et que la police recherche actuellement.

FATIGUE DES YEUX
INSOMNIE, DÉPRESSION, LASSITUDE
Ne risquez pas ces maux alors qu'il est si facile de les combattre en portant des verres appropriés. Soyez raisonnable. Faites examiner vos yeux.
Vous trouverez dans tous les quartiers de Paris un centre d'optique LEROY où un spécialiste diplômé examinera vos yeux.
Allez-y aujourd'hui même.
25, Rue Royale
12 MAISONS dans PARIS
1re MARQUE FRANÇAISE
LEROY
1er OPTICIEN DE PARIS

LE POU DE LA ROUTE, CURIOSITE DU SALON 1947



Parmi les voitures exposées au Salon et qui sont présentées depuis ce matin au public, on remarque ce modèle français que l'on peut baptiser « l'auto passe-partout ». Son moteur développe une force d'un cheval et sa consommation est très réduite, gros avantage en cette époque où l'essence est rare. Il est inutile de posséder un permis pour la piloter et ses dimensions sont si réduites que l'on peut, comme le fait l'artiste fantaisiste Renée Lebas, pénétrer sur une terrasse de café et prendre l'apéritif au volant.

LES RÉVÉLATIONS DE JAMES F. BYRNES

assistant de Roosevelt et ministre des Affaires étrangères américain (1943-1947) SUR LES RELATIONS RUSSO-AMÉRICAINES Exclusivité France-soir

Au seuil de la mort Roosevelt essaye en vain de convaincre Staline qu'il n'a pas envisagé de paix séparée avec l'Allemagne...

FRANCE-SOIR poursuit, en exclusivité pour la France, et, en même temps que les principaux journaux du monde, la publication des révélations de l'ex-secrétaire d'Etat américain James F. Byrnes sur les conférences secrètes de la guerre et l'après-guerre et les dessous des relations américano-soviétiques. Rappelons qu'à toutes les réunions des grandes puissances qui ont déterminé la marche du monde, M. Byrnes fit le plus ample usage de sa capacité de sténographe diplômé.

M. Byrnes a précédemment exposé les conditions de son arrivée à Yalta en février 1945. Il a enregistré la tendance très nettement manifestée par le maréchal Staline à limiter au maximum le rôle de la France dans les réunions internationales et à obtenir un règlement à sa convenance de la question polonaise, fût-ce au prix d'une prolongation de la guerre. Il vient de révéler comment l'entrée en guerre de l'U.R.S.S. contre le Japon fut conditionnée par l'abandon des îles Kouriles et de rétablir la vérité sur le banquet « monstre » de Yalta (1).

LE 11 mars 1945, le général Alexander, commandant en chef allié en Italie, apprit par les services stratégiques que le général Kesselring et plusieurs officiers d'état-major allemands étaient disposés à se rendre en Suisse afin de discuter de la capitulation de l'armée allemande en Italie. Les chefs d'état-major alliés approuvèrent le plan d'Alexander, qui était d'envoyer son chef d'état-major adjoint à Berne, mais ils lui dirent d'attendre que le gouvernement soviétique en fût informé.

Quand notre ambassadeur, M. Harriman, en fit la communication à M. Molotov, ce dernier déclara que le gouvernement soviétique désirait prendre part à toute discussion de ce genre et déléguer trois officiers de l'armée rouge. Sur quoi, les chefs d'état-major alliés informèrent le gouvernement soviétique qu'aucune disposition ne serait prise à Berne, à l'exception de l'organisation d'une réunion qui aurait lieu à Caserta, siège du G.Q.G. allié en Italie, et à laquelle les représentants soviétiques seraient les bienvenus.

D'après les instructions, il fallait en outre bien faire ressortir au gouvernement soviétique que si les Allemands se décidaient à se rendre, ce serait Alexander, commandant suprême sur ce front, qui dirigerait les négociations et qui prendrait les décisions nécessaires.

Le gouvernement soviétique répondit qu'au cas où ses officiers ne pourraient participer à la discussion il ne les enverrait pas à Caserta. Il insistait pour que les négociations fussent arrêtées.

Quelques jours plus tard, Staline envoya au président Roosevelt un message où il déclarait que si la même situation s'était présentée sur le front russe il n'aurait pas formulé d'objection à la participation de représentants britanniques et américains à la discussion.

Il reconnaissait, dit-il, la grande importance des négociations qui

SUITE PAGE 3

(1) Voir *France-soir* datés des 16, 17, 18, 24, 23 et 23 octobre.

CE MATIN, LES PREMIERS VISITEURS DU SALON DE L'AUTO ONT ENVAHI LE GRAND PALAIS

CE matin, à 9 heures précises, les portes du Grand-Palais se sont ouvertes au public venu pour visiter le Salon 1947 de l'Automobile.

Les exposants ont travaillé tard dans la nuit pour installer leurs modèles, mais, ce matin, quelques stands étaient encore dégarnis ; les dernières voitures seront sur place aujourd'hui.

Ce sont surtout des spécialistes de l'automobile, garagistes, fabricants d'accessoires, ingénieurs, concessionnaires des marques qui ont tenu, pour des raisons professionnelles, à être les premiers au Grand-Palais. Des provinciaux aussi parmi les visiteurs. Ils sont venus avec l'espoir de pouvoir passer quelques commandes... Quant aux livraisons, il n'en connaîtront pas la date.

L'an dernier, un million de personnes ont visité le Salon. Cette fois, les organisateurs assurent que le million sera dépassé. Quelles sont les voitures qui ont le plus retenu l'attention des premiers visiteurs ? Les petites machines françaises. La nouvelle Simca-6, les 4 CV Renault, la Panhard, les grosses Delahaye et Talbot, aux splendides carrosseries. Enfin, les voitures américaines et anglaises, nombreuses cette année au Grand-Palais, ces belles voitures qu'on voit avec envie rouler dans Paris.

Succès de curiosité : les toutes petites comme la 2 CV Rovin.

La moto et le cycle

Au sous-sol du Grand-Palais, toute la gamme des vélos, des motos et des vélos à moteur auxiliaire. Dans ces stands on achète déjà, à condition d'être possesseur d'un bon d'achat.

Demain, M. Vincent Auriol inaugurera

Demain vendredi, à 10 h. 30, le président de la République inaugurera officiellement le 34e Salon de l'Automobile. Il sera guidé, dans sa visite, par le baron Petiet, président du comité d'organisation du Salon.

Fernand LEGOUGE.

2 FONCTIONNAIRES DES FINANCES AVAIENT VOLÉ 90 MILLIONS DE VIGNETTES

Ils sont arrêtés à la suite de l'enquête des traveller's cheques

PARMI les neuf groupes que comporte la brigade criminelle, il y en a un spécialisé dans la recherche des faussaires : fabricants de fausses cartes d'alimentation, de faux billets français et étrangers, etc. : le groupe Poirier.

Or, depuis vendredi dernier, Poirier et ses hommes sont sur la piste d'une bande de faussaires qui, abandonnant la routine habituelle, s'est lancée dans la fabrication des traveller's cheques : ces chèques roses qui permettent aux touristes américains d'obtenir, à vue, dans une banque française, au cours officiel, le change en francs de la valeur du chèque en dollars. La supercherie avait été découverte par « l'American Express » qui déposa une plainte entre les mains du parquet.

Les inspecteurs ont retrouvé la trace

SUITE PAGE 3

Un jaloux blesse son amie, puis se tue

Au cours d'une discussion, motivée par la jalousie, qui s'est déroulée à son domicile, 15, rue d'Odessa, Mme Yvonne Ottoz, 54 ans, vendeuse, a été grièvement blessée à la tête à coups de revolver par son amant, Albert Rinciat, bonnetier, demeurant 66, rue Notre-Dame-des-Champs.

L'agresseur s'est ensuite tué d'une balle dans la bouche. Mme Ottoz a été admise à l'hôpital de la Pitié dans un état désespéré.

Ecoutez Maurice Chevalier chez vous !

Avant de s'embarquer pour les Etats-Unis, Maurice Chevalier a préparé pour la Brillantine Roja une série d'émissions sensationnelles "Ma Route et Mes Chansons" que vous écouterez chaque jeudi à 21 h. sur l'antenne de Radio Luxembourg (1293 m.). Dans ces émissions Maurice lui-même raconte sa vie et chante ses chansons.

SUR LA PLAQUE TOURNANTE DE L'EUROPE

UNE GRANDE ENQUÊTE DE ROBERT DE SAINT JEAN EN AUTRICHE

Seul signe de la concorde alliée : la «jeep» de la patrouille quadripartite

LES OCCUPANTS FRÉQUENTENT LES AUTRICHIENNES MAIS NE SE FRÉQUENTENT PAS

L'Autriche, par sa situation même, est pour les diplomates l'une des tables d'écoute les plus recherchées. Comment les Autrichiens vivent-ils ? Comment réagissent-ils devant l'occupation quadripartite ? Notre collaborateur Robert de Saint-Jean l'explique (1).

VIENNE, .. octobre.

SUR les grands boulevards de Vienne, on voit circuler de temps à autre une Jeep pavoisée de quatre petits drapeaux et où ont pris place quatre patrouilleurs américain, anglais, français et russe. Regardez bien ce véhicule qui file à toute allure : il constitue l'un des rares signes visibles d'union interalliée qu'on puisse observer en ville.

Car, le long des rues, les soldats des « quatre grands » se croisent sans se mêler et font comme s'ils ne s'apercevaient pas.

L'Anglais se promène avec une badine et une Autrichienne.

L'Américain avec une fiole de whisky et une Autrichienne.

Et le Français avec deux Autrichiennes.

Quant au Russe, on le voit avec des Autrichiennes, mais le plus souvent avec des Russes. Et tous vont chacun de leur côté, l'occupant se montrant avec... l'occupée, mais jamais avec les occupants d'une autre armée.

Dans les milieux officiels on se reçoit, on échange des saluts ou des toasts, mais l'on ne se connaît guère mieux. Chacun poursuit sa politique, les Russes et les Américains montrant une inclination croissante pour celle du fait accompli. Ainsi les Etats-Unis ont prêté « brusquement » cent millions de dollars à l'Autriche et les Russes ont saisi inopinément les usines qu'ils convoitaient...

A la « Commission pour le traité de paix », qui siège depuis le 12 mai, on expose des thèses juridiques inconciliables, on amuse le tapis tout en sachant que la réalité des choses se décide ailleurs. Personne n'a persuadé personne ; on se sépare sur des paroles courtoises et, le lendemain, le journal du matin révèle que l'U.R.S.S. a exproprié dans leur zone les possesseurs de la raffinerie de Lobau, ou les propriétaires d'une mine de zinc, ou bien encore ceux d'une fabrique de textiles.

— Biens allemands ! assurent les autorités soviétiques.

— Biens étrangers, ou biens autrichiens ! répondent les experts alliés.

Et toutes les divergences de vues russo-américaines se résument dans ces affirmations violemment contradictoires.

L'Autriche ayant été annexée par le Reich en 1938, on devine que la notion de « bien allemand » peut prêter à des controverses nombreuses et compliquées. Chacun approuve que l'U.R.S.S., en partie ravagée par l'agression allemande, réclame sa part de dédommagements, mais c'est une chose de préciser des réparations et une autre d'exiger « l'extorritorialité économique » pour les biens que l'on a saisis souvent sans fondement juridique.

Le gouvernement de Vienne offre des prestations en nature et en espèces, avec toutes les garanties d'exécution imaginables, mais en vain ; et il proteste contre la « colonisation » du pays à laquelle aboutissent les expropriations soviétiques. Vaine protestation, comme celle des alliés, du reste. Dans sa zone, l'U.R.S.S. agit à sa guise et ne veut rendre compte à personne de ses actions.

En novembre, à Londres, le traité avec l'Autriche — sur lequel la conférence de Moscou ne put conclure d'accord — pourra-t-il enfin être signé ?

— Je dois l'espérer, répète le chancelier Figl.

Si les Russes signent, pense-t-on en ce moment à Vienne, c'est que leur thèse sur les « biens allemands » l'aura emporté, et que, par conséquent, l'Autriche sera tombée sous la tutelle économique et politique des Soviets.

Prenons le cas qui fait couler le plus d'encre, celui des entreprises pétrolières de Zisterdorf. Sauf dans quelques-unes d'entre elles, les capitaux appartenaient en majorité à des compagnies étrangères (à la Socony Vacuum Oil Company et à la Shell, par exemple, pour la Rohölgewinnungs A. G.). Depuis le contrôle russe, le rendement a diminué : de 680.000 tonnes qu'elle atteignit l'an dernier, la production est descendue à 620.000 tonnes, alors qu'une bonne gestion devrait obtenir environ 750.000 tonnes. L'Autriche, qui ne reçut en 1946 que 64.000 tonnes de son pétrole, n'en touche cette année que 24.000.

Pour les établissements bancaires ou les compagnies d'assurances, pour les grandes firmes industrielles ou pour des sociétés importantes comme la « Compagnie de navigation à vapeur sur le Danube », c'est toujours le même choc d'opinions irréductibles. Admettre que telle ou telle entreprise n'est pas « allemande », ce serait permettre aux capitaux américains de s'y introduire — et le rideau de fer constitue, d'abord, une barrière contre l'expansion économique des Etats-Unis. Aussi les Russes refusent-ils, contre toute évidence, d'accepter l'exception de contrainte dont une excellente définition existe pourtant dans leur propre code.

La partie de cartes

On conçoit qu'ainsi privée d'une grande partie de ses richesses, l'Autriche se trouve dans une situation précaire. Pour trois mois on vient d'obtenir un ajustement des salaires et des prix, et l'on attend, après cela, une réforme monétaire ; pour obtenir celle-ci, toutefois, il faudra qu'aucun des alliés ne jette alors sur le marché les paquets de shillings dont il dispose.

Quant à la population, le ravitaillement forme son principal souci, et le problème consiste à découvrir les moyens licites (et autres) d'obtenir plus que les 1.500 calories réglementaires. Sans chercher à remonter aux causes profondes, l'homme de la rue tourne moins sa rage contre les maîtres nazis d'hier qui l'ont amené où il en est qu'il ne manifeste de dépit contre le gouvernement. Son ressentiment s'exerce surtout à l'égard des occupants, aux Russes que l'on trouve avides, et aux Américains dont les bruyantes beuveries font oublier les libéralités. Quant aux Français, si on les estime un peu... pauvres, on les juge plutôt sympathiques, et cela en partie grâce à la sage et habile politique du général Béthouard.

Enfin, les habitants ne laissent pas d'être vivement frappés du fait que les « deux grands » agissent comme s'ils pensaient intérieurement qu'aucun accord ne sera jamais possible entre l'Ouest et l'Est. Et tout se passe bien, en effet, comme si les deux partenaires mettaient en hâte le plus d'atouts dans leur jeu, sentant approcher le moment où il faudra abattre ses cartes pour le règlement de comptes final.

Copyright by France-soir *and Robert de Saint-Jean.*

(1) Voir *France-soir* du 23 octobre.

Prochain article :

La guerre des nerfs

SA VOIX LA FAIT ENGAGER AU THEATRE
et elle affirme son talent dans
« Un homme comme les autres »

La reprise d' « Un homme comme les autres », au théâtre Saint-Georges, affirme la puissance de l'œuvre très belle d'Armand Salacrou et révèle deux jeunes comédiens, également inconnus jusqu'à ce jour et également doués. Aux côtés de Jacques Dumesnil, qui est remarquable, et de Mary Morgan, sobre et émouvante, M. Marc Cassot reprend le rôle créé il y a dix ans par Jean-Louis Barrault, il a 23 ans, de la force, une extrême simplicité, il dit juste, a un sens dramatique évident. C'est son premier rôle et un incontestable succès.

Quant à la nouvelle venue, son nom est Claire Guibert. Elle n'avait, jusqu'ici, jamais paru sur une scène. Elle prêtait sa voix — qui est belle — au doublage de films anglo-saxons. Un jour, elle donna une audition au théâtre Saint-Georges. Armand Salacrou et Mary Morgan l'engagèrent. Et ses débuts sont éclatants. Elle est une coquette, telle qu'on n'en a pas vu au théâtre depuis des années. Sa voix est harmonieuse. Elle a de l'esprit de la grâce, une autorité stupéfiante : dès quelle paraît en scène elle accroche l'attention, elle affirme son talent. Ci-dessus Claire Guibert et Jacques Dumesnil.

THÉATRES ET CINÉMAS

OPERA, vendredi, 20 h. 45, Rigoletto.
OPERA-COMIQUE, 20 h. 15, Les Pêcheurs de perles, Une Education manquée.
COMEDIE-FRANÇAISE (Richelieu), 14 h. 30, L'Avare, On ne saurait penser à tout; 20.45, Britannicus, Un Caprice. — (Luxembourg), 20 h. 45, Lever du soleil.
AGNES-CAPRI, 21 h., Liliom.
AMBASSADEURS, La Route des Indes.
AMBIGU, 20 h. 45, La Main de ma sœur.
ANTOINE, La Femme de la Jeunesse.
ATELIER, 21 h., Antigone.
ATHENEE, 21 h., Knock.
BOUFFES-PARIS., 21 h., Couleurs du Temps.
CAPUCINES, vend., 21, L'Amour vient en jouant
COM. CH.-ELYSEES, 21 heures, L'Immaculée.
COM.-WAGRAM, 21, Histoire très naturelle.
DAUNOU, vend., 20 h. 45, Enlevez-moi.
EDOUARD-VII, 21 heures, Boléro.
GRAMONT, 21 heures, Baby Hamilton.
GD-GUIGNOL, 21 h. 45, Meurtre au village.
GYMNASE, vend., 21, Trois garçons, une fille.
HUMOUR, 21 heures, J'ai dix-sept ans.
LA BRUYERE, 21 h., Des hommes viendront.
MADELEINE, 21 heures, Le Sexe faible.
MARIGNY, 20 h. 15, Hamlet.
MATHURINS, 21 heures, Le Misanthrope.
MICHEL, 21 heures, Le Pois chiche.
MICHODIERE, 21, Savez-vous planter les choux.
MONCEAU, 21 heures, Falindor.
MONTP.-B.BATY, 20.45, Amour des 3 Oranges.
NOCTAMBULES, 20h. 45, Le Mal court.
NOUVEAUTES, vend., 21.10, Le Rendez-Vous.
ŒUVRE, 21 heures, le Mascaret.
PALAIS-ROYAL, 21 h., Chasse gardée.
PIGALLE, 20 h. 45, Le Fleuve étincelant.
PORTE ST-MARTIN, 21 h., Pour avoir Adrienne.
POTINIERE, 21 h., Une mort sans importance.
RENAISSANCE, 21 h., La Route au tabac
SAR.-BERNHARDT, 21 h., Liberté provisoire.
ST-GEORGES, vend., 21, Un homme comme les autres.
TH. HEBERTOT, 20 h. 45, Jeanne d'Arc.
TH. DE PARIS, 21 h., Virage dangereux.
TH. DE POCHE, 21 h., Enfants du Bon Dieu.
VARIETES, 21 h., Et vive la liberté.
VERLAINE, 21 h., Les Hommes en blanc.

OPERETTES

CASINO MONTPARNASSE, 21 h., Clochemerle.
CHATELET, 20 h. 30, Valses de Vienne.
GAITE-LYRIQUE, sam., Andalouse.
MOGADOR, 20 h. 45, Rêve de valse.

CHANSONNIERS

CAV. REPUBL., 21, Souplex, Grello, Jambelle.
DEUX-ANES, 21 h., Ah ! les vaches !
COUCOU, 21 h., René Paul, R. Rocca
DIX-HEURES, 22, Quatrième toc.., exactement.
LUNE-ROUSSE, 21 h., A bride abattue.

VARIETES

A.B.C., mat. jeudi,sam.dim.lundi,15; soir, 20.45.
ALHAMBRA, 15-21 h. André Dassary.
BOBINO, 21 h., Andrex, Mar. Michel, Salvador.
CASINO DE PARIS, 20 h. 30, Paris extra-dry.
CONCERT MAYOL, 15-21, Nues et Nus.
ETOILE, 21 h., Y. Montand, Seldow.
EUROPEEN 21 heures, Georgius.
FOL.-BERGERE, 14.30, 20.15. C'est de la folie.
MELINGUE, 21 h., Rente... en plan !
PLEYEL, 21 heures, Sacha Guitry.
TABARIN, à partir de 21 h. 30, Ambiance.
TYROL, 21 h. 30, Music-hall.

CIRQUES

MEDRANO, 15-21, Peters Sistors, Les Clérans.
CIRQUE D'HIVER, 21 heures, Les Fratellini.

FILMS FRANÇAIS

AGRICULTEURS, Le Corbeau.
BALZAC, Non coupable.
CESAR, Les trois cousines.
CINECRAN, Carré de valets.
EMPIRE, Carré de valets.
ELYSEES-CINEMA, Coïncidence.
HELDER, Non coupable.
IMPERIAL, Carré de valets.
MARIGNAN, Quai des Orfèvres.
MARIVAUX, Quai des Orfèvres.
MAX-LINDER, Carré de valets.
MOULIN-ROUGE, Le Diable au corps.
NORMANDIE, Le Diable au corps.
OLYMPIA, Le Diable au corps.
PEREIRE-PALACE, Dernier Refuge.
PANTHEON, Voyage surprise.
PLAZA-CINEAC, Le Silence est d'or.
ROYAL-HAUSSM. (Club), Taverne Poisson cour.
ROYAL-HAUSSM., (Studio), Voyage sans espoir.
STUDIO UNIVERSEL, Coïncidences.
STUDIO 28, Rêve d'amour.
URSULINES, Le Silence est d'or.
VIVIENNE, Non coupable.

Films parlant anglais sous-titrés

ARTISTIC, Les 4 bandits de Callyville.
AUBERT-PALACE, Péché mortel.
AVENUE, Harvey Girls.
BROADWAY, Histoire de fous.
BONAPARTE, Le Chant du Missouri.
CINE-OPERA, Helzapoppin.
CINE-PRESSE-CH.-ELYS., J'épouse ma femme.
COLISEE, Duchesse des bas-fonds.
DELAMBRE, Deanna mène l'enquête.
ERMITAGE, Port de l'angoisse.
GAITE-ROCHECHOUART, La Route du Maroc.
LE FRANÇAIS, Overlanders.
LORD-BYRON, Henri V.
MARBEUF, Crossfire.
MIDI-MINUIT, Femmes enchaînées.
NAPOLEON, L'Evadé de l'Enfer.
PAGODE, Mr. Wilson perd la tête.
PAL.-ROCHECH., Les Bourreaux meurent aussi.
PORTIQUES, La Charge fantastique.
LE PARIS, Question de vie ou de mort.
LA ROYALE, Histoire de fous.
STUDIO ETOILE, Tom Brown, étudiant.
TRIOMPHE, Péché mortel.

Films anglais doublés

APOLLO, Evadé de l'Enfer.
CALIFORNIA, Histoire de fous.
CAMEO, Crossfire.
CINEMONDE-OPERA, Histoire de fous.
CLUB DES VEDETTES, To be or not to be.
GAUMONT, Les plus belles années de notre vie.
GAUMONT-THEATRE, La Guerre des gauchos.
LE RITZ, La Charge fantastique.
NEW-YORK, L'Ile des péchés oubliés.
PALACE, L'Evadé de l'Enfer.
PARAMOUNT, La Duchesse des bas-fonds.
RADIO-CINE-OPERA, Rendez-vous avec le crime.
REX, Les plus belles années de notre vie.
ROYAL-HAUSSM. (Méliès), Charge fantastique.
ST-LAZARE-PASQUIER, Le Chant de Bernadette

Films italiens

BIARRITZ, Païsa (v.o.).
MADELEINE, Vivre en paix (vers. originale).

Films danois

CINE-ETOILE, Jour de colère (v.o.).

Films suédois

TH. CHAMPS-ELYSEES, Appassionata.

... à vendredi 18 heures

INFORMATIONS. — 7, 8, 9, 12.1 Union française, 13, 14 (PN); 6.30, 7.30, 12.30, 13.30 Ainsi va le monde (PP); 6.45, 7.45, 12.15, 13.25 (Lux.).

MUSIQUE. — 8 (PP) Disques (violon); 9.18 (PI) Grands musiciens; 11.50 (PI) Musique viennoise; 12.30 (PN) Club Orchestra; 13.15 (PN) Orch. de Strashourg; 14.18 (PI) Au pays des sons; 14.45 (PP) Deux pianos; 15.18 (PI) Musique de danse; 16 (Lux.) Orch. Radio; 17.18 (PI) Musique de chambre.

VARIETES. — 8.32 (PN) Aurore; 12.30 (Lux.) On chante dans mon quartier; 12.50 (PP) Télé-Paris; 13.30 (PI) Chansons nouvelles.

LA RADIO

PROGRAMME de jeudi 18 heures...

INFORMATIONS. — 18, 20.2, 22, 24 (PN); 18.30 A vos ordres; 19.30 Ce soir en France; 20.30 Tribune de Paris; 22.30 (PP); 19.15, 21 (Lux.).

MUSIQUE. — 19 (PP) Musiqué variée; 19.5 (PN) Musique de chambre; 19.20 (PI) Orch. de Toulouse; 20.30 (PN) Concert ; Orch Nat.; 20.30 (PI) « Faust »; 21.31 (Lux.) Concert musique suisse contemporaine; 22.45 (PP) La clé du chant : « Les Contes d'Hoffmann ».

THEATRE. — 20.50 « Leviathan », d'après J. Green.

VARIETES. — 18.15 (PP) Artistes de variétés; 18.30 (PN) Le jardin de la jeunesse; 20 (PI) Georges Ulmer; 21.10 (Lux.) M. Chevalier; 22,5 (PN) Changement d'air; 22.30 (PN) L'imagination fait le reste; 23 (PN) A la six quatre deux.

LES PIÈCES DE LA SEMAINE

«Richard II, l'univers t'abandonne... »

THEATRE : Champs-Elysées. — PIECE : Richard II. — AUTEUR : Shakespeare. — INTERPRETES : M. Jean Vilar, etc.

Avec tous les défauts inhérents au « spectacle de plein air » de sa création avignonnaise, « Richard II », l'une des moins scéniques tragédies l'une des plus magnifiques, mais (d'ailleurs plus politique qu'historique) de Shakespeare, reparaît dans cette réfrigérante nécropole du snobisme qu'est le théâtre des Champs-Elysées.

Où mènent l'ascétisme intellectuel et la conception du « théâtre dépouillé », sinon à une mise en scène aride et froide, contenue sur une estrade qui ressemble à l'un des courts de tennis, devant le Normandy de Deauville ?

Les personnages que Shakespeare créa pleins de sang et de violence deviennent, échappés de quelque fresque de Giotto, les monotones et émaciés récitants de tirades monocordes, tels qu'au delà de l'ennui en comportent ces jeux dramatiques et lents des peuplades primitives aux longs miaulements et aux soudaines luttes à main plate.

Et quel contre sens perpétuel de l'interprétation de « Richard II », roi de droit divin au point d'avoir lui sa dignité à son être jusqu'à sa chute et jusqu'à sa mort, dont M. Jean Vilar, tout d'abord vêtu comme un pape qui a perdu sa calotte, fait une sorte d'agité bouffon et inconscient qui aurait surtout besoin de bromure et de rééducation mentale.

Hélas ! trois fois hélas ! devant tant de bonne volonté et tant d'involontaire trahison perpétrant une monstrueuse tragédie pré-colombienne, on imagine que, de l'empyrée, Shakespeare a dû verser des larmes de sang. Les poètes ont aussi leur Passion, mais elle commence à leur mort.

Marcel AUGAGNEUR.

MILLE LECTEURS VONT DÉCERNER UN PRIX DE 500.000 FRANCS

Demain, à midi, au Cercle Interallié, sera décerné le « Prix des Lecteurs » (500.000 francs), fondé par notre confrère « La Gazette des Lettres » et conçu suivant une formule nouvelle : sept livres choisis par dix écrivains et journalistes ont été donnés aux suffrages de 1.000 lecteurs. Sept auteurs (sur 236 au départ) restent en piste et attendent le dépouillement des bulletins.

Réception pour la fête nationale turque

A l'occasion de la Fête nationale, l'ambassadeur de Turquie à Paris recevra la colonie turque le mercredi 29 octobre, de 11 heures à midi trente, en l'hôtel de la Chancellerie de l'Ambassade, 33, rue Paul-Valéry.

LES AMANTS DU TAGE

Le nouveau roman inédit de Joseph KESSEL

Détente

France-soir — N° 20

A son retour de la guerre, Antoine Roubier trouve sa femme Ann sur les genoux d'un homme et la « supprime ». Acquitté, il part pour l'Amérique du Sud. Escale à Lisbonne, où il s'éprend d'une jeune et riche étrangère, Kathleen Dinver, qui lui avouera bientôt qu'elle a aussi tué quelqu'un : son mari. Mais elle ne lui révèle ni les circonstances, ni les mobiles, et une jalousie rétrospective travaille Antoine, malgré les preuves d'amour et de confiance que lui donne Kathleen.

Après quelques jours de brouille, Antoine revient brusquement chez elle, croyant la surprendre. C'est lui qui est surpris : Kathleen est seule. D'abord, il est heureux. Mais...

ELLE pencha légèrement la tête vers Antoine et son cou prit cette inflexion qu'Antoine aimait si fort. « Comme un vrai cygne », pensa-t-il une fois de plus. Il avança la bouche pour l'embrasser et, ce faisant, il revit la bouche de Porfirio sur le cou de la prostituée et l'expression qu'avait cette bouche. « Tous les hommes aimaient embrasser cette place. Et surtout quand elle était faite comme chez Kathleen. Combien de fois l'autre... »

Antoine releva la tête d'un mouvement imperceptible pour ne pas effaroucher Kathleen. Elle attendait, les yeux fermés, et du coin de ses paupières et du coin de ses lèvres commençait à filtrer un sourire mystérieux et comme souterrain.

— Voilà ce que je tenais à savoir, dit Antoine tranquillemnt, tandis qu'il était ravagé par une douleur qui n'épargnait rien en lui. Pas mal joué de ma part.

— Quoi... tu ne... Que veux-tu ? demanda Kathleen.

— Je voulais me rendre compte. C'est tout, dit Antoine. Comment tu étais quand tu avais ses lèvres dans le cou. C'est beau à voir, tu sais. (Il perdait son empire sur lui-même. Sa voix montait de ton, d'intensité.) Et puis, il allait à la bouche ou, avant, aux seins peut-être ? Et après il te passait un bras sous la tête ou il te prenait les épaules ? Comme moi ? Seulement avec lui pas de temps mort... Le grand jeu tout de suite, tout le temps ? Dis-moi... que j'apprenne. Que tu aies autant de plaisir... le même vice.

Ses questions, Antoine les coupait de pauses, de rires sourds et faux, de mouvements affreux du visage. Et il continua, continua cette inquisition sexuelle, allant sans cesse plus loin, dans un langage plus nu, jusqu'au moment où, ne trouvant plus d'images en lui-même et empêché, par le silence obstiné, hagard, qui nouait Kathleen, d'en composer d'autres avec ses réponses, il la saisit par les bras en criant :

— Tu causeras. Tu as donc si peur de moi que tu n'oses pas l'avouer ? Mais comprends-le, moins tu parles et plus je le vois que tu n'as aimé que lui. Seulement, je veux que tu le dises.

A ce moment, le visage désuni de Kathleen prit une décision, une fermeté singulières. Antoine comprit qu'elle allait parler. Et il dit :

— Trop tard... Tais-toi. Je me fous de tes chienneries.

Antoine avait très froid. Il était transi jusqu'à la moelle par une peur qu'il ne savait comparer à aucune autre : la peur de la connaissance.

« Je flanche... une loque... Je suis une loque », pensait Antoine, mais il n'éprouvait contre lui-même ni fureur ni honte. Seulement une épouvantable pitié.

A cause de cette pitié pour lui-même, il regarda misérablement Kathleen et s'aperçut alors qu'elle avait des lèvres couleur de cendre, une expression hébétée dans le regard et qu'elle grelottait.

Il la recouvrit d'une main mal assurée et posa cette main sur les yeux de Kathleen. Quand il sentit qu'elle avait baissé les paupières, il se mit à lui caresser les cheveux. Mais ses doigts tremblaient un peu et les légères vibrations se répercutaient dans tout le corps de Kathleen. « Comme il souffre... comme il souffre, pensa-t-elle avec désespoir. Et je ne peux rien pour lui... Il ne me croira jamais. Et s'il savait, mon Dieu, s'il savait... »

Il y eut un blanc dans son esprit et Kathleen fut uniquement reliée au monde par cette caresse dans ses cheveux. Elle revint à elle avec un tout-puissant élan intérieur : « Je l'aime,.. je l'aime, se dit-elle. Pourquoi ne peut-on pas être heureux ? » Alors l'idée vint à Kathleen — elle l'avait eue souvent, mais pas avec cette conviction — qu'elle avait d'abord à payer son crime. Et cela l'apaisa. Quand elle aurait assez souffert, alors peut-être...

Déjà Antoine se montrait meilleur pour elle. Il restait... Sa main ne tremblait plus. Elle était lourde, elle était bonne. Quelle paix quand Antoine était lui-même... Kathleen se sentait fatiguée au delà du possible. Chaque fibre, chaque cellule aspirait au repos. Le sommeil vint.

Antoine s'aperçut que Kathleen dormait seulement lorsque sa main fut engourdie jusqu'à la douleur. Il la dégagea en retenant son souffle. Kathleen ne remua point.

Son visage exténué, amenuisé par le tourment, était lavé par le sommeil, et si pur, si pur.

Il y avait sur les traits d'Antoine comme un vague reflet de cette pureté. Il se pencha sur Kathleen et frissonna. Au coin des yeux luisaient deux petites larmes. Elle pleurait en dormant. Pour avoir cette figure plus près de la sienne sans réveiller Kathleen, Antoine se laissa glisser sur ses genoux et posa sa tête sur l'oreiller. En même temp, il pariait.

« Ne pleure pas, ma beauté, ne pleure pas, mon petit bébé, disait Antoine. Ça me punit trop. Je ne peux pas. Je t'aime si grand... Je te veux tout le bien de la terre. Ne pleure pas. »

Il n'y avait plus de larmes entre les cils de Kathleen.

« Tu m'entends !... Tu ne le sais pas, mais tu m'entends, disait Antoine. Ecoute, écoute-moi. Tu es là, je t'ai connue, tu as voulu de moi... c'est tout ce qui compte. Et il en a fallu des choses pour que ça soit possible. Je le sais. Je le comprends... Je le comprends, mais j'ai trop d'amour... Il y a trop de place pour recevoir les coups. Et je ne peux pas. Il faut que je rende. Mais si je t'ai fait mal, c'est que j'ai encor mal davantage moi-même et que je t'aime encore plus. »

Copyright by France-soir *and Joseph Kessel.*

DEMAIN :

Antoine fait la connaissance de l'inspecteur Lewis.

Mademoiselle FANNY

ROMAN INÉDIT de MICHAEL SADLEIR — "FANNY BY GAS LIGHT" — Traduit de l'anglais par MICHEL THYL

France-soir — N° 4

LONDRES, 1870. — Fille unique, la gentille Fanny évoque son enfance : William Hopwood, surnommé « Le Duc », qu'elle croit être son père, tient, dans Panton Street, une riche taverne à l'enseigne du « Joyeux Guerrier », appelée « L'Enfer de Hopwood », en raison de son activité nocturne, et où Fanny n'a pas le droit de pénétrer.

Mais à 8 ans, en allant chercher sa balle qui a roulé jusque dans les sous-sols, Fanny visite, pour la première fois, la taverne interdite. Le gros Chunks, un ami, le terrible portier de « L'Enfer », la gronde et la pilote à la fois.

Les seuls amis des Hopwood sont les Beckett, d'honnêtes commerçants libraires, dont la jolie Lucy est la camarade de jeux de Fanny.

Les « affaires » du duc

QUELQUES jours plus tard, c'était le soir de l'anniversaire de ma dixième année, nous avions eu un goûter intime, Lucy, sa mère et moi, deux autres compagnes d'école, et William Hopwood, en chair et en os.

Au départ de nos invités, mes parents restèrent assis un moment à faire la causette. Hopwood était d'une humeur étrangement affable. Puis il consulta sa montre et s'exclama sur l'heure tardive :

— Ma parole !... 7 heures passées !... Il faut que je vous quitte, ma chère... Oh ! à propos... pourrais-tu, ma chérie, me rendre le grand service de remplacer le comptable à la caisse ?

Ma mère me regarda d'un air indécis, puis me fixa.

— Je n'aime pas laisser cette petite toute seule.

— Je sais... je sais... dit William presque humblement. La surexcitation qui a présidé à la fête de cette jeune personne m'a totalement fait oublier la chose. Je n'ai aucune excuse à invoquer.

— Mon Dieu... qu'allons-nous faire ?

Je m'approchai de maman et lui gratiai la main.

Elle baissa la tête et je lui fis mon effrontée proposition.

— Fanny ! s'écria-t-elle. Jamais de la vie ! Certainement n'ont pris elle se mit à rire. Qu'en dis-tu, William, cette mauviette veut venir aussi !

Je courus à lui.

— Je t'en prie, papa, je serai si sage ! Dis ! Laisse-moi venir... juste un moment... comme faveur spéciale...

Après avoir élevé de légères objections, ils capitulèrent.

A court de souffle, tant j'étais surexcitée, j'accompagnai maman au rez-de-chaussée, et je la suivis timidement dans la tribune.

Pour arriver à l'étage supérieur, on montait un escalier étroit et raide comme celui d'une chaire, et le plancher se trouvait au moins à sept pieds de hauteur de celui de l'auberge ; une fois arrivée là, je ne voyais pas grand'chose, même en me dressant sur la pointe des pieds. Mais en glissant un œil de côté, je réussis à apercevoir la vaste étendue de la taverne, les lustres, et par-ci par-là un chapeau. Quel contraste frappant cette salle très éclairée et animée, débordant de bruit et de mouvement, présentait avec le triste endroit que j'avais vu le premier jour ! Pendant une dizaine de minutes je restai, toute heureuse, pelotonnée hors de vue, sur un tabouret à côté de ma mère.

Peu à peu, l'esprit remuant de la jeunesse prit le dessus sur ma timidité. Trois coups sonores, se succédant rapidement, me firent sursauter. Je retins mon souffle une seconde... Oserais-je me risquer ? Je glissai un regard vers ma mère... C'était maintenant ou jamais !... Elle bavardait avec quelqu'un de connaissance qui se tenait à côté de la tribune.. Sans bruit je glissai de mon siège.

Le plancher de la partie supérieure de la tribune était, ai-je dit, à environ sept pieds de distance du sol. A ce niveau, il y avait un large rebord sur toute la longueur.

Je rampai sur ce rebord, les doigts serrant la balustrade, tassant mon corps flûté, j'entamai des pas qui traversaient la taverne, et qui s'approchaient de la tribune, mais heureusement au dehors. Je reconnus la voix de papa, et un bruit de pieds me parvint, raclant le parquet... Quelqu'un appelait un garçon... De l'endroit où j'étais accroupie, je pouvais voir deux tables placées contre le mur de l'auberge, et parallèlement à la tribune. Heureusement elles étaient vides.

Tout à coup, la voix d'un homme s'éleva sous mes pieds.

— Dis donc... duc ! Il y a un jeune type là-bas qui est venu avec moi... Il vient de l'Ouest et il est pourri d'argent. A supposer que d'ici deux nuits je lui fasse boire un coup de trop chez Patty, et que tu en touches un mot aux flics...

Ces paroles n'avaient pas de sens pour moi, mais mon instinct m'avertissait que j'étais en train d'écouter aux portes et qu'il avait découvert quelque conspiration romanesque. L'orateur reprit :

— C'était du beau boulot, avec le Français, dans Corder's Alley. C'est à deux pas de chez Patty... Je ferai attention de ne pas moisir en route... L'affaire en vaut la peine.., duc !

Hopwood répliqua :

— Le Clipper est en tôle... Je n'ai personne à envoyer.

— Personne ?

Il y eut quelques mots chuchotés si bas que je ne pus les entendre, puis papa reprit :

— Ça va !... Mais il faut arranger tout pour jeudi... A 2 h. environ, c'est le meilleur moment. Il faudra lâcher la forte somme pour les flics.

— Tout ira comme sur des roulettes... Ne t'inquiète pas... Regarde attentivement le type... Il s'appelle Westerley.

Hopwood grommela quelque chose. Mon instinct vint encore à mon secours. Je battis prestement en retraite le long du rebord et rejoignis ma mère dare-dare, hors d'haleine, mais au comble de la surexcitation... Mon escapade ne m'avait pris que quelques minutes. Nul ne m'avait vue, sauf le garçon dont j'avais fait un ami... Ma mère continuait à bavarder.

Longtemps après, je sus quelle avait été la suite de cet entretien. La riche et jeune dupe qui venait de l'Ouest avait laissé la moitié des billets de banque qui gonflaient son portefeuille dans le tripot de Patty Webster. Il en avait perdu l'autre moitié en rentrant chez lui et était resté à moitié mort sur le carreau. La police fit une rafle et les escrocs prirent la poudre d'escampette. Westerley put se traîner le long d'une ignoble ruelle. On le retrouva là, le lendemain matin, sans connaissance, et n'ayant plus que sa chemise sur le dos. L'affaire fit scandale, car le vieux sir Edward Westerley était une notabilité du Somerset. La police se montra dangereusement curieuse et fit une enquête.

Qui, par exemple, avait pu insinuer que le duc Hopwood avait quelque peu trempé dans l'affaire ? Quelqu'un avait vendu la mèche.

On procéda à un interrogatoire. En fin de compte, on ne put fournir de preuve. On établit que, sans nul doute, Westerley avait fait une visite au « Joyeux Guerrier » quelques jours avant le délit. Mais il n'avait pas parlé au patron, et ce dernier ne le connaissait même pas. La nuit de l'attentat, le duc était comme à l'ordinaire resté dans sa propre taverne. On étouffa l'affaire que seul aurait pu élucider le témoignage d'une fillette de dix ans !

(*Copyright by* France-soir *and Michael Sadleir.*)

DEMAIN :

Où Fanny rencontre chez sa mère un beau monsieur qu'elle n'a jamais vu.

Tirage de *France-soir*, le 22 octobre : 633.120 ex.
LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES JOURNAUX FRANÇAIS

L'HOROSCOPE QUOTIDIEN

JOURNEE DU VENDREDI 24 OCTOBRE 1947

Un reste des malveillantes vibrations de la veille se mêlera au matin à une dissonance Lune-Saturne semeuse d'inquiétude et de méfiance. Un courant uranien nous aidera sur le tard à récupérer notre équilibre mental et stimulera nos énergies un peu défaillantes.

Les enfants nés ce jour

seront tour à tour enthousiastes, sombres, confiants et soupçonneux. Ils seront habiles, intelligents, mais très susceptibles et pas toujours sincères.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

année parfois difficile éclairée de belles périodes. Ayez confiance en vos moyens, mais ne vous jetez pas tête baissée dans les complications et les aventures quelles qu'elles soient.

DANY-ROY.

Les Conseils de Philomène

Veau au céleri-rave

Epluchez et coupez en petits dés 750 gr. environ de céleri-rave ; mettez ces morceaux dans un récipient, couvrez-les, juste à hauteur, d'eau bouillante salée. Tenez le récipient au chaud, mais ne laissez pas bouillir. Après 30 minutes de macération, égouttez les légumes, réservez le liquide. Par ailleurs, faites rissoler dans une cocotte avec 2 cuillerées de saindoux ou graisse de veau ; 500 gr. de morceaux de poitrine de veau, ajoutez, selon goûts, un ou deux oignons émincés ; lorsque tout est doré, ajoutez le céleri-rave, laissez rissoler pendant quelques minutes, mouillez peu à peu avec l'eau des légumes, pendant une cuisson de 2 heures environ sur feu doux. Cette sauce doit être très réduite.

Mme N. G. Envoyer adresse et timbre.

Le Salon de l'emballage ouvre ses portes au Palais des Expositions

Aujourd'hui s'ouvre à la Porte de Versailles le premier Salon de l'Emballage, du Conditionnement, de la Manutention, de la Présentation et des Techniques de distribution, ainsi que le deuxième Salon international de Matériel d'Emballage.

Cette manifestation, patronnée par le ministère de la Production industrielle et le ministère de l'Economie nationale, rassemble pour la première fois en Europe l'échantillonnage le plus complet de machines, fournitures et accessoires nécessaires pour la présentation, l'expédition et la livraison de marchandises de toute nature.

250 exposants français et étrangers, notamment britanniques, belges, suisses, tchécoslovaques, hollandais, etc., présenteront des machines, dont un grand nombre en fonctionnement ; machines à fabriquer les emballages, à façonner le papier, à étiqueter, coller, à envoyer, etc. On y trouve aussi des échantillons de fournitures variées : sacs, cartons, bouteilles, bonbonnes, fûts, bidons, futailles, accompagnés de tous les accessoires : bouchons, ficelles, cordes et rubans.

L'ORDRE DE PARIS
le journal qui prend parti sans parti pris
EN VENTE DANS TOUS LES KIOSQUES

SARAH-BERNHARDT
SIMONE RENANT
CARETTE
JEAN MAX
R. PELLEGRIN
Liberté Provisoire
de MICHEL DURAN

PORTE St-MARTIN
EXPOSANTS ET VISITEURS DU SALON DE L'AUTO
VENEZ APPLAUDIR
« POUR AVOIR ADRIENNE »
VOUS PASSEREZ
Une soirée follement gaie !

TABARIN
Tous les soirs, à partir de 21 h. 30
Ambiance
avec le fameux FRENCH CANCAN
Retenez votre table : TRI. 25-16

LAPINS VIVANTS
COMEDIE de WAGRAM
4 bis, rue de l'Etoile
Métro Ternes ou Etoile
Du 23 au 30 octobre, un lapin vivant du Professeur BLIN sera tiré au sort par une de nos vedettes parisiennes et offert à un spectateur
HISTOIRE TRES NATURELLE
ROBERT DHERY
H. RONSARD
S. HELIARD

MICHODIERE
PIERRE LARQUEY
JANE MARKEN
SAVEZ-VOUS PLANTER LES CHOUX ?
de Marcel ACHARD
avec
JEAN BROCHARD
et
ANNETTE POIVRE
CLAUDE NICOT
et
ANDRE

IMPORTANTES NEGOCIATIONS ENTRE LONDRES ET PARIS

1 Accroissement des échanges 2 Questions touristiques 3 Mise en commun des territoires des deux empires 4 Problèmes stratégiques en Afrique

par Claude VEILLET-LAVALLÉE

LES négociations économiques franco-britanniques prévues par le traité signé à Dunkerque le 4 mars dernier s'ouvriront à Paris le 3 novembre.

Elles auront été préparées par la voie des chancelleries et aussi par le séjour que M. Fauvel, secrétaire général du ministère des Affaires étrangères, fait actuellement à Londres.

Des deux côtés de la Manche, on paraît s'être enfin convaincu que l'accroissement des échanges entre les deux nations était l'un des moyens de pallier la crise dont souffrent leurs économies — ravagées par la guerre — dans un monde en voie de réorganisation. M. Bevin n'avait-il pas lui-même proclamé, au cours de l'été : « Si nous avions assez de charbon pour en exporter, nous pourrions recevoir de France les produits alimentaires qui nous font tant défaut. »

Pour l'immédiat

La production charbonnière britannique, si faible jusqu'ici, a tendance à se relever et le plan de cinq ans prévoit le retour le plus rapide possible à l'exportation pour financer l'achat des produits indispensables. Il est évident qu'un réel mouvement d'échanges entre la Grande-Bretagne et la France ne pourra être créé qu'après ce moment-là. Mais dès à présent, beaucoup de points peuvent être réglés en vue d'une amélioration immédiate.

La France a deux intérêts principaux à défendre : 1. l'accroissement des exportations de certains produits (tissus, automobiles, poteaux de mines, vins, alcools, etc.); 2. le retour à une politique plus libérale de la part du gouvernement de Londres en matière d'échanges touristiques pratiquement supprimés (du côté anglais) depuis le 1er octobre.

Les négociations devraient aboutir à la signature d'un accord bilatéral.

Mais il y a un autre aspect de la question qui a été examiné par M. Chauvel à Londres, ainsi qu'au cours des conversations franco-britanniques récemment tenues à Dakar, et qui doit être repris à Paris. C'est celui de la défense commune des deux Empires.

Les problèmes coloniaux

En matière coloniale, les aspects économiques et militaires des problèmes sont aujourd'hui de plus en plus étroitement emmêlés.

La mise en valeur en commun de certains territoires sera donc l'un des buts recherchés par les négociateurs. Cette mise en valeur vise surtout l'Afrique, vers laquelle, depuis la décision de Londres d'évacuer l'Inde et l'Egypte, se tournent chaque jour davantage les stratèges du haut état-major de nos alliés. Le développement des « grandes routes impériales », leur aménagement et leur entretien en commun (sur terre, par mer, dans les airs) est l'un des problèmes les plus urgents à résoudre.

Ce sont là tout un ensemble de questions techniques sur la solution desquelles doivent se pencher, dans les prochaines semaines, économistes et techniciens des deux gouvernements. Et il n'est pas sans intérêt, pensons-nous, de rapprocher de l'ouverture de ces importantes négociations la nomination à l'ambassade de la rue Saint-Honoré de sir Oliver Harvey, jugé plus « technicien » que le titulaire actuel, M. Duff Cooper. M. Bevin aurait voulu, dit-on, marquer par là tout l'intérêt qu'il attachait à un « rapprochement » économique entre nos deux pays.

Voici les résultats de la LOTERIE NATIONALE

34e TRANCHE

Les numéros se terminant par	GAGNENT Série A	Série B
1	31 — 9.451	800 — 4.000	1.500 — 10.000
2	72 — 30.292	500 — 200.000	1.000 — 80.000
3	173 — 063 — 224.913 — 285.093	1.500 — 2.500 — 600.000 — 2.000.000	2.500 — 3.500 — 120.000 — 1.000.000
4	524 — 36.374 — 136.204 — 196.764 — 015.134 — 107.794	2.000 — 200.000 — 600.000 — 600.000 — 1.000.000 — 8.000.000	3.000 — 80.000 — 120.000 — 120.000 — 200.000 — 4.000.000
5	5 — 095 — 1.325 — 0.715	300 — 1.500 — 4.000 — 10.000	400 — 2.500 — 10.000 — 15.000
6	6 — 11.496 — 130.426	300 — 200.000 — 600.000	300 — 80.000 — 120.000
7	0.127 — 0-927	4.000 — 30.000	10.000 — 50.000
8	188 — 4.618 — 46.508 — 295.928 — 112.318	2.500 — 4.000 — 200.000 — 600.000 — 1.000.000	3.500 — 10.000 — 80.000 — 120.000 — 200.000
9	189 — 4.229 — 66.359	2.000 — 10.000 — 200.000	3.000 — 15.000 — 80.000
0	390 — 8.930	1.500 — 4.000	2.500 — 10.000

Prochain tirage : 29 octobre 1947

Carnet de France-soir

NÉCROLOGIE

On nous prie d'annoncer la mort de madame DERIGNY, née Parent. L'inhumation a eu lieu dans le caveau de famille au cimetière de Vaugirard, rue Lecourbe, dans la plus stricte intimité.

●

On nous prie d'annoncer le transfert du corps de M. Claude-Charles GALLAND, époux de Dame Estelle Van de Moortele, ancien directeur de la Banque d'Outremer de Bruxelles, administrateur de sociétés, officier de la Légion d'honneur, chevalier de l'Ordre de Léopold, en son vivant domicilié à Ixelles, 21, rue Van-Eyck, décédé à Saint-Nazaire (France), le 26 mai 1940, dans sa 71e année.

Les funérailles auront lieu dans l'intimité.

RAVITAILLEMENT

PETROLE. — Pour les foyers domestiques et les exploitations agricoles dépourvus de tout autre moyen d'éclairage (gaz, électricité) les demandes devront être adressées à la mairie. Les ressources ne permettent pas de prévoir d'attribution pour pallier les interruptions de courant dues aux délestages.

★

240 francs le ressemelage

Une ordonnance du préfet de police fixe les prix maxima du ressemelage des chaussures comme suit :

Ressemelage homme, pointure supérieure à 38 : cuir, 340 fr. ; caoutchouc, 270 francs.

Ressemelage femme, ville, de 36 à 38 : 260 fr. en cuir et 200 fr. en caoutchouc.

Fillette ou garçonnet, de 28 à 34 : 190 et 210 francs.

Enfants, de 22 à 27 : 190 et 160 fr.

Supplément cousu main dans les trois cas : 100 francs.

Ces prix comportent l'emploi de cuir de première qualité.

bleu liquide Floss-Azur REND LE LINGE extra-blanc

CHOUCROUTE DE QUALITÉ SPÉCIALE GILLOT

DEMAIN... ouverture du Salon de l'Emballage, Paris, Porte de Versailles. Industriels, producteurs agricoles et commerçants y trouveront, pour la première fois en Europe, un échantillonnage complet sur les matériaux, techniques et les machines dont ils ont besoin pour l'emballage, le fonctionnement, la manutention, la présentation et l'expédition de leurs produits.

C'est le premier Salon de ce genre qui a lieu en Europe. (Communiqué)

SOMMER 39e année DETECTIVE Enquêtes, Recherches, Surveillances Toutes missions confidentielles 4, RUE ST-LAZARE - TRI 08-09

COMMERÇANTS, PARTICULIERS, COOPERATIVES, PATISSIERS COMMANDEZ DIRECTEMENT : Grandes douces décortiquées 1re qual. 1.200 fr. le kilo (emball. et port comp.) Sacs 5 et 10 kg. Paiem. c. remb. ou LIVRAISON TRES RAPIDE SOCHA, 15, r. Guynemer, Casablanca

Un CACHOU GALLUS n'est jamais superflu

STUDIOS MEUBLÉS à la JOURNÉE 13, RUE MONSIGNY - OPE 57-64, 21-57

ROTISSERIE DU PALAIS ROYAL place du Palais Royal et 202 R. St-Honoré (ent. 23-26) Déjeuners d'affaires - Salons Particuliers Dans l'ambiance prestigieuse du Palais Royal FORMULE NOUVELLE

BONS DU TRÉSOR

1 an	2,50 %
2 ans	3 %

BONS DE LA RECONSTRUCTION

3 ans	3,25 %

Faux traveller's chèques

SUITE DE LA PAGE 1

de quinze millions de francs de faux traveller's chèques de 100 dollars.

Quand Poirier arrêta, le 18 octobre, Yanko Domsic, 38 ans, qu'il filait depuis le 4 octobre, il le trouva porteur de trente traveller's chèques de 100 dollars Domsic, invité à s'expliquer sur leur origine, déclara qu'il les tenait de Jean Pruede, 59 ans, rue Froidevaux, que la brigade criminelle avait déjà arrêté au mois d'août dernier pour une affaire de billets périmés et que le juge d'instruction avait libéré. Pruede indiqua à son tour son fournisseur, Jean Leblanc, 25 ans, dessinateur à Colombes. Et la chaîne continua. Leblanc précisa qu'il était en relations avec Gerbet, marchand de fonds, qui reconnut avoir lui-même reçu 500 traveller's chèques d'un photographe-clicheur, Pierre Bénar.

Pierre Bénor était une vieille connaissance de l'inspecteur Poirier.

Le 1er juin, à la suite d'un feu de cheminée ayant nécessité le déplacement des pompiers, l'agent de service découvrait, dans une imprimerie, 65, rue Galande, trois hommes occupés à imprimer des fausses pesetas. Le commanditaire de l'affaire, le patron de l'imprimerie, les imprimeurs, ses deux ouvriers, et un quatrième complice, le graveur des planches, étaient arrêtés. Vingt-cinq millions de francs de pesetas avaient été imprimés. Seul le clicheur avait réussi à échapper à la police. C'est lui que les inspecteurs ont arrêté cette fois-ci.

Mais l'affaire n'est pas uniquement axée sur les faux travellers-chèques. Au cours de la perquisition que les policiers effectuèrent chez Leblanc, ils trouvèrent trois des vignettes qui étaient apposées sur les bons du Trésor en 1945 au moment de l'échange des billets.

Un industriel de Colombes, Marcel Arnol, reconnut avoir remis pour 50 millions de francs de vignettes de 1.000, 5.000 et 10.000 fr. à un certain Ghilardi, 39 ans, 64, rue Lombard, pour les revendre à moitié prix à des clients éventuels. aMis les bons du Trésor n'étant plus estampillés depuis deux ans, c'est sur les bons de la Libération que ces vignettes devaient être collées.

Contrairement à ce que pensèrent les policiers au début, ces timbres n'étaient pas faux Ils avaient donc été volés par des fonctionnaires du service des recettes du ministère des Finances. L'inspecteur Poirier identifia et arrêta rapidement les deux employés indélicats : René Vaugeois, 27 ans, 5, square du Périgord, et Maurice Carbou, 133, rue Nationale, sous-chef de service à la Recette centrale des Finances. Au domicile des deux hommes on retrouva pour 40 millions de vignettes que les fonctionnaire savaient détournés.

Les neuf inculpés ont été remis à la disposition de M. Combeau, juge d'instruction à la section financière du Parquet.

Des officiers allemands avaient achevé 64 blessés

Travaux forcés à perpétuité ou 20 et 5 ans de la même peine

TOULOUSE, 23 octobre (A.F.P.). — Devant le tribunal militaire de la 5e région ont comparu trois officiers allemands, les lieutenants Johannes Frisch, Georges Lesch et le sous-lieutenant Erich Schwinger, ainsi que l'adjudant Herbert Hoennel, accusés de complicité d'assassinat.

Le 7 juillet 1944, leurs troupes avaient attaqué le maquis de Meilhan (Gers). A l'issue du combat, 64 patriotes, blessés, furent achevés pour la plupart d'une balle dans la nuque. Seize maquisards seulement réussirent à échapper au massacre.

Lesch était accusé, en outre, de pillage et de l'incendie volontaire de 11 maisons à Tilhouse (Hautes-Pyrénées) et Schwinger d'avoir fait fusiller quatre otages civils à Lannemezan (Hautes-Pyrénées).

Johannes Frisch et Erich Schwinger ont été condamnés aux travaux forcés à perpétuité, Georges Lesch à 20 ans de travaux forcés et Herbert Hoennel à 5 ans de la même peine et 20 ans d'interdiction de séjour.

UN AN APRES LE CRIME

L'assassin d'une jeune fille est arrêté

LIMOGES, 23 octobre (de not. cor. part.). — La police vient d'arrêter Henri Bonnin, 28 ans, de Quinçay (Vienne), qui avait assassiné, le 18 novembre 1946, une jeune fille de 19 ans, Janine Charpentier, demeurant à Fontaine-le-Comte (Vienne). La malheureuse avait été trouvée à la côte de Malakoff, la tête écrasée et le corps criblé d'une trentaine de coups de poinçon.

Bonnin, déséquilibré sexuel, a été plusieurs fois condamné pour attentat à la pudeur.

COURSES DE LEVRIERS

Samedi prochain 25 octobre, finale du GRAND PRIX DE PARIS (643 mètres), avec la participation des meilleurs lévriers actuellement à l'entraînement.

Maria Montez rentre à Hollywood éblouie par Marguerite Moreno déçue par Jean-Louis Barrault

A la veille de regagner Hollywood, Maria Montez a reçu quelques amis.

Maria Montez est non seulement une femme ravissante, c'est aussi une femme de tête, intelligente et explosive. Elle porte des jugements sans appel dans un curieux langage d'oiseau dominicain qui donne aux mots une sonorité tour à tour douce et agressive.

Des spectacles de Paris qu'elle a pu voir, ceux qui l'ont le plus frappée sont « La Folle de Chaillot » — elle prononce le t de Chaillot — et « Hamlet ». Pour elle, Marguerite Moreno doit évoquer d'assez près Sarah Bernhardt par la sensibilité de son jeu, sa puissance et sa présence en scène : par contre Jean-Louis Barrault l'a déçue dans « Hamlet ».

— Merveilleux mime, Jean-Louis Barrault m'a paru trop intelligent et trop mécanique. Je n'ai pas eu l'impression qu'il jouait avec son cœur. D'autre part, la traduction d'André Gide est froide. Je lui ai de beaucoup préféré autrefois John Barrymore.

Maria Montez nous apprend encore que Charles Trenet n'a pas eu de succès en Amérique, que Jean Sablon a fait des progrès remarquables, qu'elle n'a jamais vu Elvire Popesco dans « Ma cousine de Varsovie », qu'elle va tourner à Hollywood et, partant, qu'elle ne jouera pas comme elle ; qu'elle a vu Napierskowska et Brigitte Heim dans les deux « Atlantide » de Jacques Feyder et de Pabst, et qu'à cause de cela elle ne jouera pas comme elles non plus ; Elle nous apprend, enfin, en exultant comme une petite fille, qu'elle s'est arrangée pour reculer son départ de vingt-quatre heures et qu'elle assistera ainsi à la couturière de « L'Empereur de Chine », la pièce de Jean-Pierre Aumont.

Simone DUBREUILH.

L'Argentine pourrait rompre à son tour avec l'U.R.S.S.

BUENOS AIRES, 23 octobre (UP) — La presse argentine fait une place dans ses colonnes à la rupture des relations diplomatiques entre l'U.R.S.S. d'une part, le Brésil et le Chili de l'autre, et fait allusion à la possibilité d'un geste semblable de la part de l'Argentine.

Une rupture ne peut cependant intervenir immédiatement, le président Péron et son ministre des Affaires étrangères étant partis à la frontière accueillir le président bolivien Enrique Hertzog.

Le « gorille » de Seine-et-Marne n'a pas reparu

Il y a huit jours environ, un animal étrange, ressemblant disait-on, à un gorille, mais d'assez petite taille, était signalé dans la région de Lagny, en Seine-et-Marne. Des battues, organisées aussitôt par la gendarmerie et les habitants, ne donnèrent aucun résultat. Et, depuis quelques jours, le singe, qu'on dit chaussé et vêtu d'une veste rouge, n'a pas donné signe de vie.

Par ailleurs, aucun cirque n'a signalé la perte de l'animal. Pas de manquant non plus à la réserve du Zoo de Vincennes, qui se trouve dans les environs.

Mécontentement dans les P.T.T.

Au cours d'une réunion qui aura lieu demain vendredi, à 20 h. 30, à la Salle des Sociétés Savantes, 8, rue Danton, les agents des installations électromécaniques des P.T.T. se proposent d'élever une vigoureuse protestation contre le retard apporté à la solution de leurs revendications particulières, et d'examiner les moyens propres à les faire aboutir dans le plus bref délai.

Aide américaine d'urgence pour la France et l'Italie : 800 millions de dollars

TRUMAN PRESENTE AUJOURD'HUI SON PROJET AUX LEADERS PARLEMENTAIRES

Importante déclaration du Président des U.S.A. cet après-midi

WASHINGTON, 23 octobre (Reuter).

C'EST aujourd'hui que le président Truman va présenter aux leaders du Congrès américain le programme d'aide immédiate à l'Europe afin d'empêcher un désastre économique et politique avant la mise à exécution du plan Marshall.

Le Département d'Etat a élaboré un plan détaillé, dont la rédaction était terminée au début de cette semaine. Le plan a été transmis à la Maison Blanche pour recevoir l'approbation du président.

Selon des informations émanant de sources proches de la Maison-Blanche, le plan d'aide immédiate comporterait trois parties :

1. l'aide que le gouvernement américain peut fournir à la France et à l'Italie, grâce à des fonds spéciaux, sans recourir au Congrès ;

2. la somme que le gouvernement demandera au Congrès de mettre à sa disposition pour secourir ces pays en attendant l'entrée en vigueur du plan Marshall ;

Selon les dernières déclarations officielles, il s'agit d'une somme de 800 millions de dollars.

3. le plan d'action parlementaire que le gouvernement désire voir appliqué dans les mois à venir afin de permettre à la France et à l'Italie de maintenir leurs importations en blé, charbon et matières premières indispensables.

Environ une douzaine de hautes personnalités parlementaires, tant du parti républicain que du parti démocrate, ont été invitées à assister à la réunion. On suppose que plusieurs membres du gouvernement seront également présents et souligneront l'urgence du programme d'aide.

A l'issue de la réunion avec les leaders du Congrès, le président Truman fera une déclaration très importante — annonce-t-on dans les milieux officiels.

GASCUEL

SUITE DE LA PAGE 1

souvent. Réfléchissez. En juillet 1946, nous avons déjà augmenté les salaires

Les prix, bien entendu, ont suivi.

Néanmoins, grâce à divers expédients, le système salaires-prix a tenu jusqu'en juillet 1947, soit pendant douze mois.

En juillet 1947 nous augmentons encore les salaires. Les prix suivent plus vite que l'an dernier. Le système salaires-prix sera révisé au plus tard fin novembre. Il aura duré cinq mois.

La prochaine fois, ce ne sera pas cinq mois, ni trois, mais deux, ou moins encore. La fois suivante on comptera par semaines, puis en jours, puis en heures.

Et le franc, dans un sillage de confusion, de ruines — comme en Allemagne après l'autre guerre — et de désordres, roulera au fond de l'abîme où dorment, sous les imprécations des peuples, les monnaies qui sont mortes parce qu'on n'y croyait plus.

Si nous voulons éviter de connaître, nous aussi, ces jours de misères qui accompagnent la chute d'une monnaie, quelles que soient les circonstances politiques, il est urgent d'agir. Agir, c'est gagner de vitesse le glissement du franc, c'est rétablir l'ordre dans la maison. C'est d'abord fixer le nouveau rapport des salaires et des prix.

C'est, simultanément et sans plus attendre, en fonction de ce nouveau rapport, ajuster les dépenses publiques aux recettes probables, soit réduire les dépenses publiques d'un bon tiers, de 250 à 300 milliards, c'est-à-dire effectuer un choix dans les dépenses, renoncer, en bloc, à tel ou tel service, à tel ou tel projet, renier même telle ou telle promesse (à l'impossible nul n'est tenu)

C'est enfin accroître la quantité de marchandises mises à la disposition des Français, en diminuant les exportations et surtout en accroissant, par tous les moyens, la production.

Copyright by France-soir *and Jacques Gascuel.*

Les révélations de Byrnes

SUITE DE LA PAGE 1

avaient eu lieu, puisqu'elles intéressaient la situation militaire du front de l'Est.

Le président Roosevelt répondit qu'aucune négociation n'avait eu lieu et assura Staline qu'il serait tenu au courant de tout.

Le message suivant du chef soviétique dut blesser profondément le président Roosevelt. Revenant sur l'affirmation du président, d'après laquelle aucune négociation n'aurait eu encore lieu, Staline déclarait qu'il était évident que le président n'avait pas été consulté par ses propres chefs militaires. Il lui disait que les informations qui lui avaient été fournies lui prouvaient que des négociations avaient eu lieu à la suite desquelles Kesselring allait ouvrir le front allemand pour permettre à l'armée américaine d'avancer. En compensation de cette aide militaire, disait Staline, les Etats-Unis et la Grande-Bretagne avaient accepté d'obtenir des conditions de paix moins dures pour l'Allemagne. Conformément à cet accord, ajoutait Staline en poursuivant ses accusations, les Allemands avaient déjà transféré trois divisions du front italien sur le front russe et avaient permis à l'armée américaine d'avancer en Allemagne.

En dépit de la violence de sa réaction, M. Roosevelt parvint à rédiger une réponse empreinte de dignité. Le transfert de trois divisions allemandes d'Italie sur le front russe, souligne le président, avait commencé plusieurs semaines avant même que l'information concernant le désir des Allemands de négocier eût atteint le maréchal Alexander. Pour cette raison, les négociations n'avaient pu avoir une influence quelconque sur ce mouvement de troupes. Staline pouvait croire en l'honnêteté et en la sincérité du président. Le général Eisenhower n'aurait entamé aucune négociation sans l'en avoir informé. Aucune négociation du genre de celles dont parlait Staline n'avait eu lieu. Dès la réception du premier message envoyé par les Allemands, des instructions avaient été données pour tenir les autorités soviétiques au courant de tout.

L'indignation de Roosevelt

Dans le dernier paragraphe de son message, le président donna libre cours à certains de ses sentiments.

Il était profondément indigné, disait-il, de voir les informateurs de Staline « dénaturer » les faits de façon aussi vile et jeter la suspicion sur le président des Etats-Unis et ses hommes de confiance. Il avait l'impression que les informateurs de Staline désiraient détruire les relations amicales entre les deux pays. Il pensait qu'il serait tragique, au moment où la victoire des Alliés semblait assurée, que de telles affirmations sans fondement puissent détruire l'unité des Alliés.

A ce message, Staline répondit que ni l'honnêteté ni la sincérité du président n'étaient en question, mais il réaffirma sa conviction quant à l'exactitude des informations de ses conseillers de l'Armée rouge. Il avait raison de les considérer comme exactes, dit-il, car, peu de temps auparavant, le général Marshall et le commandant de l'armée britannique avaient été assez aimables pour faire savoir au commandant en chef russe que les Allemands allaient opérer une concentration sur un certain point, en vue d'une attaque contre les lignes soviétiques. Les officiers russes, cependant, savaient que l'information était inexacte et que la poussée allemande allait s'effectuer sur un autre point. L'Armée rouge avait concentré ses forces sur ce front et avait arrêté la poussée allemande. Staline reconnaissait, disait-il, que les Allemands avaient pu tromper délibérément les officiers américains et britanniques, mais l'incident avait servi à démontrer l'exactitude des informations russes. Il désirait néanmoins remercier les Américains d'avoir fait cet effort pour apporter leur aide. D'une manière générale, le message de Staline était bien plus conciliant que les précédents et le 11 avril le président Roosevelt envoya une dépêche au maréchal en lui disant qu'il était heureux que cet incident malencontreux fût en fin clos.

Entre temps, les négociations avec les Allemands avaient été retardées pour d'autres raisons et les chefs alliés avaient fait une proposition qui avait été acceptée par les chefs militaires soviétiques.

D'après ce projet, chacune des trois puissances devait suivre les négociations de reddition, mais, par ailleurs, la capitulation d'aucun front ne devait être retardée par l'absence d'une des puissances.

Néanmoins, les accusations de Staline et sa tendance évidente à croire que nous avions conclu secrètement une paix séparée — ceci ajouté au ton très désagréable d'un de ses messages au moins — m'avaient fortement choqué M. Roosevelt.

[D'autres questions contribuèrent à accroître l'inquiétude du président Roosevelt à quelques heures de sa mort : notamment celle du règlement de la question polonaise] :

Vers la fin mars, M. Churchill avait exprimé au président Roosevelt sa conviction que les accords réalisés à Yalta (en ce qui concernait la formation d'un gouvernement polonais démocratique) étaient en train de se rompre et que de graves conséquences en résulteraient. Le président Roosevelt répondit le 27 mars qu'il avait « **suivi avec intérêt et anxiété l'évolution de l'attitude soviétique** » depuis Yalta. Il ajouta qu'il se rendait « **parfaitement compte des dangers inhérents au cours pris par les événements, non seulement pour l'avenir immédiat mais aussi en ce qui concernait la conférence de San-Francisco et la coopération mondiale de demain.** »

Le président Roosevelt adressa à ce sujet un message à Staline le 1er avril. Il ne pouvait pas cacher « **l'inquiétude avec laquelle il suivait l'évolution des événements depuis Yalta** ». Il exprimait son regret « **qu'aucun progrès n'eût été fait en vue d'appliquer — ainsi que le monde l'attendait — les décisions politiques prises à Yalta, particulièrement celles se rapportant à la question polonaise** » ; il ajoutait qu'il ne pouvait pas comprendre « **l'attitude apparemment indifférente** » **de l'Union Soviétique.**

Ultime message à Churchill

Bien qu'à cette époque le Président fût fortement déçu par l'attitude soviétique, il prenait les choses avec philosophie. Il en était arrivé à la conclusion — je devais y arriver moi-même quelques mois plus tard — qu'il n'existe pas de formule facile permettant de s'entendre avec les Soviets.

C'est ainsi que le 12 avril, une heure avant sa mort, le président Roosevelt, répondant à un message de M. Churchill, lui disait :

« **Je minimiserais le problème soviétique général dans toute la mesure du possible car de nouveaux problèmes avec la Russie semblent surgir chaque jour sous une forme ou sous une autre, et ils finissent pour la plupart par être aplanis comme dans l'affaire de la réunion de Berne. Toutefois, nous devons être fermes et notre conduite, jusqu'ici est correcte** ».

Le 8 avril, j'étais retourné à Spartenburg où mes voisins, gens aimables, me firent un chaleureux accueil. Quatre jours plus tard, j'appris avec stupéfaction, en même temps que des millions de gens à travers le monde, la fatale nouvelle annoncée par la radio : le président Roosevelt était mort.

Il est oiseux de spéculer sur le cours que l'histoire aurait suivi si le président Roosevelt avait vécu. Toutefois, ces messages font un sort à la légende d'après laquelle nos relations avec l'U.R.S.S. auraient commencé à se gâter seulement après sa mort.

Copyright by Opera Mundi and France-soir.

Prochain article :

M. Vichinsky claque une porte royale

Luttez contre la vie chère !

Prix imbattable — Qualité impeccable

NOUS LIVRONS Paris et province

VIN rouge 10°5 **37 fr.**

Le litre à partir de .... suivant qualité et quantité par fût en 1/4, 1/2 et pièces - Par citerne, prix spéciaux -

N'attendez pas, passez-nous vos commandes à

S. P. M. V. S.

12, quai de Bercy, CHARENTON

REPRESENTANTS ACTIFS DEMANDES

LA DIRIGEOMANIE VUE PAR LES « CHAUSSURES D'ART LEPICART», PARIS

(Suite)

Afin de limiter l'usure des arbres de couche des moulins à vent, ceux-ci ne devront tourner dans le sens des aiguilles d'une montre que durant les 15 premiers jours de chaque mois. La marche inverse sera obligatoire pendant le reste de l'année.

NOS MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 806

I II III IV V VI VII VIII IX X

I
II
III
IV
V
VI
VII
VIII
IX
X

HORIZONTALEMENT. — I. Dessin en couleur (6 lettres). Exprime le mécontentement (3). — II. Avis préventif (5). Orifice nature. (4). — III. Jeu de cartes (4). Qui se voile la face pour quelques mots osés (5) — IV. Meuble de salle à manger (8). — V. Celle d'une proposition dépend d'un pronom ou un adverbe (10) — VI. But la hardiesse de (3). Métal (2). — VII. Tienne (3). D'un emploi courant (6) — VIII. Précèdent les autres (3). A l'aube (3). — IX. I. travaille aux lauriers d'un autre (5). — X. Il cultivait une poésie très soignée (10).

VERTICALEMENT. — I. Gibier très estimé (8 lettres). — II. Très ménager (5). Souverain péruvien (4). — III. Elles sont en contact continuel avec le sol (8). — IV. Prépara de quoi se vêtir (5). Espace de temps (2). — V. Article (2). Bière alcoolisée (5). — VI. Sont parfois d'avril (8). — VII. Elles ne se conçoivent qu'avec quelqu'un qu'on connaît bien (9). — VIII. Chasse marée de la Manche (5). Deux lettres de Glen (2). — IX. Hideux (3) Supporté avec indulgence (6). — X. Noble (3). Légumineuse (3). Pronom (2).

Solution du problème n° 805

HORIZONTALEMENT. — I. Moniteur — II. Eminent. Ro. — III. Névé. Semas — IV. Stéra. Ins. — V. Attelage. — VI. Nouilles. — VII. Eau. As — VIII. Epi. Elle — IX. Solo. Ir. Lu. — X. Endêver.

VERTICALEMENT — I. Mensonges. — II. Cmet. Pôt. — III. Niveau. Il. — IV. Inertie. Oe. — V. Te. Atlas. — VI. Ens. Elu. Id. — VII. Ute. Le. Eré — VIII. Muse. — IX. Rang. Allé. — X. Possesseur.

INAUGURATION D'UN GRAND RAYON de fourrures

Manteau Mouton Castor 55.000 fr.

MANTEAU MOUTON DORÉ AMÉRICAIN 19.500

MANTEAU OPOSSUM 37.500

MANTEAU SKUNGS 45.000

MANTEAU MURMEL VISON 65.000

MANTEAU CASTORETTE 13.900

Tous nos manteaux sont garantis pleines peaux

Photo Saad

MARIE-LOUISE Fourrures 52, AV. DES CHAMPS ELYSÉES

Le "CARIBOU" LE VÉRITABLE IMPERMÉABLE

VENTE EN GROS: G.M.C même adresse

EN VENTE A LA GRANDE MAISON DU CAOUTCHOUC 3 Bd. MAGENTA PARIS (Xe)

ET DANS TOUTES LES BONNES MAISONS, PARIS-PROVINCE

BROCHURE GRATUITE

Assistez à Londres aux cérémonies du mariage de la princesse Elizabeth

Départ le 19 novembre à 7 h. 30, retour le 21 novembre à 22 h. 45. Aller-retour en 2e cl., bateau 1re cl. Chambre et repas dans de bons hôtels. Visite de Londres en autocar : 9.500 fr. (tout compris).

ORGANISE PAR

LES SERVICES TOURISTIQUES DE France-soir INSCRIPTION 100, R. RÉAUMUR - PARIS GUT. 80-60. Poste 244

Faites RESPLENDIR VOTRE CHEVELURE

ET SOYEZ DÉSORMAIS PLUS BELLE QUE JAMAIS !

80 % du charme de votre visage dépendent de Votre Chevelure. Jusqu'ici, on tentait d'aviver la nuance des cheveux par de la simple brillantine. Cette méthode est périmée. Désormais, vous pouvez donner à vos cheveux l'éblouissant attrait des « L'Ultra-Reflets » dus à la luminescence particulière de la cholestérine contenue dans l'huile pure « BALC », brevet exclusif. Les « Ultra-Reflets » embellissent et font resplendir la chevelure comme on ne l'avait jamais vu. Essayez dès aujourd'hui et profitez de cette offre spéciale : **Contre cette annonce découpée et adressée sans affranchir à « BALC » S. P. P., 21, rue de la Paix, service P 18, vous recevrez un coupon vous permettant d'acheter votre premier flacon avec une réduction de prix.**

VAPORISEZ LA BRILLANTINE BALC MODÈLE COMBINÉ FLACON ET VAPORISATEUR

BALC

BRILLANTINE LUMINEUSE A LA CHOLESTÉRINE

ÉCLAIREZ VOS BUREAUX ET ATELIERS ACTIONNEZ VOS MACHINES DE BUREAUX AVEC LES GROUPES SECOURS ET GROUPES ÉLECTROGÈNES VÉHICULES ELECTRIQUES 55 Av. EMILE ZOLA-PARIS DURIEZ

CANADIENNES FOURREES MOUTON Directement chez le FABRICANT ROBERT GARNIER 24, rue du Buisson-St-Louis (10e) (Dans la cour) - Métro : Belleville

DEVENEZ EN 6 MOIS UN BRILLANT CAUSEUR

Succès en amour, en affaires, en politique, grâce à la nouvelle méthode de « formation accélérée » par correspondance de L'INSTITUT CULTUREL FRANÇAIS Dem. brochure n° 42 c. 18 fr. timbres 45, av. Trudaine, Paris

ROUFF, Détective Ex-Inspect. Sûreté - Réputation mondiale Toutes missions confidentielles PREUVES POUR DIVORCES 21, rue Le Peletier (9e) PRO. 25-75

SEUL ELIE ACHETE TRES CHER BIJOUX 23, BRILLANTS, PERLES, ARGENTERIE, etc. bd des ITALIENS, ELIE (Maison sérieuse)

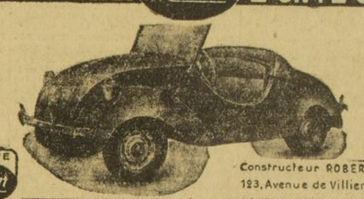
Entreprises de Presse, Imp. Réunies, 100, r. Réaumur, Paris (2e)

Travail exécuté par des ouvriers syndiqués

BAROCLEM la Batterie de Qualité USINES A COURBEVOIE (SEINE)

SALON DE L'AUTOMOBILE (BALCON) - STAND 100

MOTOCAR Rovin 2 C.V. 2 CYL.



GROUPE Rovin

Constructeur ROBERT de ROVIN 123, Avenue de Villiers, PARIS 17e USINES A St-DENIS, LEVALLOIS, COLOMBES

PRINCE H. de POLIGNAC

Un événement capital dans l'histoire du cognac va réjouir tout homme resté sensible à nos traditions de goût et de finesse. LES PAYSANS CHARENTAIS GROUPÉS réservent au Prince H. de POLIGNAC l'inégalable produit de leur terroir et de leurs chais. Sous ce grand nom, une qualité d'une constance inconnue à ce jour va porter plus haut encore la renommée que le COGNAC s'est acquise dans le monde entier.

Le plus grand nom du Cognac COGNAC

GRANDE FABRIQUE de CANADIENNES

Blousons cuir et trois-quarts travail soigné -:- Envoi collection contre remboursement FOX, 7, rue Charlot, PARIS (IIIe) -:- Tél. : ARC. 03-06

SACRIFICES du MOIS CHEZ GEORGES

1 et 3, Rue de MONTREUIL PARIS-XIe

DÉCORATION: 10, Rue FAIDHERBE

NOMBREUX AUTRES MODÈLES SACRIFIÉS

RONCE de NOYER VERNIE 34.900 F

CATALOGUE GRATUIT

Au coeur du Faubourg St Antoine MÉTRO : FAIDHERBE - CHALIGNY

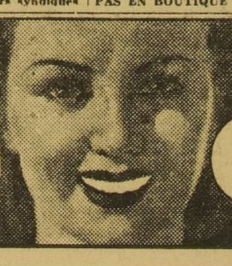
ACHAT TRES CHER BIJOUX 27, Brillants, Argenterie, Perles, etc. Bd Italiens. Société Hor. SUISSE

ACHAT TRES CHER BIJOUX Brillants, montres, argenterie, pièces argent, etc. Dans votre intérêt, ne vendez rien sans consulter MICHEL, 6, pl. de la Madeleine (2e étage) PAS EN BOUTIQUE (à côté Agence Cook)

ACHAT au MAXIMUM DIAMANTS ARGENTERIE pièces d'argent BIJOUX 48, M. BRINGAZEN (ouv. ts les j.) r. Chaussée-d'Antin, TRI. 03-70

ACHAT maximum BIJOUX BRILLANTS - MONTRES - ARGENTERIE 5, Bou Montmartre, 2 étag.

Vous pouvez vous aussi avoir un beau sourire



PATE DENTIFRICE Cadum

des dents saines et blanches une haleine fraîche et pure

30 frs. Seulement

France-soir-Sports
DÉFENSE DE LA FRANCE FONDÉ SOUS L'OCCUPATION 14 JUILLET 1941

Halte au football-circus !

Tirons sur le pianiste, il ne fait pas toujours ce qu'il peut !...

Après avoir assisté à un match comme celui qui opposait hier une sélection Stade-Racing au club hongrois Haladas, il convient de crier casse-cou à ceux qui président aux destinées de notre football !...

En principe, la chasse à la poule aux œufs d'or reste strictement fermée toute l'année.

Mais on a braconné sérieusement hier après-midi au Parc des Princes.

On a déjà dit et redit que le calendrier des équipes professionnelles ne laissait pas de place aux matches amicaux médiocres, aux rencontres attrape-nigauds!

En France, on joue maintenant au football dix mois par an. Dix mois qui représentent une somme considérable de coups, de fatigue et de défaillances.

Qu'un match comme celui d'hier y ait trouvé sa place relève de la plaisanterie ou de l'inconscience.

Dimanche dernier, déjà, le ridicule avait été évité de justesse avec un grotesque Paris-Nord. Trois jours plus tard, on « remet ça » avec allégresse.

« Simple match d'entraînement pour nos équipes », diront les dirigeants du Stade et du Racing.

Très bien... Mais qu'on n'en profite pas pour entraîner en même temps la bourse des spectateurs.

Haladas alignait une équipe au demeurant assez faible, qui n'avait pas réussi à s'imposer en province.

Quant à la sélection parisienne, on eut l'impression qu'elle avait été recrutée dans les tribunes (Quénolle jouait demi aile).

La première mi-temps fut pénible. Les joueurs parisiens donnaient trop l'impression d'avoir monté un bon canular à ceux qui avaient bravé l'averse pour venir au Parc.

C'est d'ailleurs aux cris convaincus de « Rembourse!.. » qu'ils regagnèrent les vestiaires au repos.

Et pourtant, Dieu sait si le bon public du football est prêt à tous les sacrifices! Il l'a prouvé en se rendant nombreux à Colombes dimanche dernier, malgré la grève des transports.

Le football est un spectacle qui paye. Les dirigeants de clubs le savent aussi bien que nous.

Mais il est aussi vraisemblable que le spectateur se lasserait très vite de payer deux cents francs le droit de se faire prendre pour une poire.

Dany REBELLO.

⊙ ⊙

AU RED STAR, la défense est définitivement formée pour jouer samedi contre Montpellier : Crosland, Nuevo et Renko.

HAMIRI AYANT QUITTÉ Bordeaux pour Toulouse, son ami Kadmiri veut l'imiter. Est-ce à dire qu'il le rejoindra dans les rangs du club de la Cité des Violettes ?

LE 11 NOVEMBRE un club italien, Milan ou Gênes, viendra rencontrer l'O.G.C. Nice au Stade Saint-Augustin.

LA COMMISSION de la Coupe du monde se réunira lundi prochain, à 21 heures, au siège de la 3F. M. Rivadaria, président de la Fédération brésilienne, assistera à la séance.

ON ANNONCE que le 11 novembre, à Tournai, les équipes de football du Red Star et du R.C. Bruxelles seront opposées.

Malmoé à Paris le 20 novembre

On a depuis quelque temps beaucoup parlé du football nordique, mais les Français n'ont pas encore pu, depuis la libération, voir opérer une équipe scandinave.

Ils n'attendront plus longtemps. Le Racing vient en effet de conclure un match avec l'équipe suédoise de Malmoe qui jouera à Paris le 20 novembre. Et il est possible que vers la mi-décembre une autre équipe suédoise : Norrkoeping, qui s'illustra l'an passé par une brillante tournée en Angleterre, vienne également à Paris rencontrer le Racing.

Après Arsenal, les Suédois. Le Racing fait décidément bien les choses.

P. L.

DELEGLISE remplacera BINI

dimanche, à Reims

REIMS, 23 octobre. — Les dirigeants du Stade de Reims, qui avaient à choisir entre Deléglise et Bini, pour le poste d'aller droit dans l'équipe qui recevra Roubaix dimanche, ont statué : c'est Deléglise qui jouera.

Le « onze » rémois opérera donc dans la formation suivante :

Favre ; Jacowski, Marche ; Kuta, Jonquet, Beiver ; Deléglise, Batteux, Sinibaldi, Petitfils, Flamion.

Louis TANGUY.

⊙ ⊙

RUFF, AVANT-CENTRE de Nice, veut retourner à Bordeaux. Bridé par le Valle, il estime que sa place n'est plus dans le « onze » des « Aiglons ».

ZARAMBA, l'ex-goal d'Angoulême, est maintenant joueur-entraîneur à Saint-Amand-les-Eaux.

Basquet enlèvera l'infanterie agenaise contre le P.U.C.

Deux grands matches se joueront en cette fin de semaine à Paris : P.U.C. Agen samedi, au Parc et Racing Bayonne dimanche, à Jean Bouin.

Agen annonce sa meilleure formation, Basquet en tête. Seul Pomathios sera absent.

Les étudiants se disent capables d'effacer la sévère défaite que leur infligèrent les Agenais en demi-finale.

...et Danger, la cavalerie légère de Bayonne, devant le Racing

Les Bayonnais, qui viennent de remporter une magnifique victoire sur Perpignan, comptent bien faire entendre raison au Racing. Dauger, qui a repris sa place de trois-quarts centre, n'est pas étranger au redressement de l'Aviron.

Quant au Racing, il a tiré d'utiles enseignements de son match contre Old Belvedere et il est de taille à inquiéter, sinon à battre, les Basques.

Pierre GROSMOLARD.

POUR FRANCE-PORTUGAL DE FOOTBALL

le 23 novembre, à Lisbonne

Nous organisons un voyage collectif par avion

Les personnes désireuses de participer à ce voyage sont priées de se faire connaître de toute urgence

AU SERVICE TOURISTIQUE « FRANCE-SOIR » 100, rue Réaumur

Ce matin, au moment de quitter Paris pour l'Angleterre, les internationaux de l'équipe de France à XIII avaient le sourire. Ils occupaient la voiture 12 (le 13 porte malheur...) On reconnaît Lopez, Volot, Comes, Caillou, Puig-Aubert, Taillantou, Trescazes, Brousse, Perez.

« Emile Idée sera content : le Ghisallo est propre ! »

s'exclame Lucien Teisseire

(De notre correspondant particulier Emilio VANOLI)

MILAN, 23 octobre. — Emile Idée, qui fut l'an dernier le premier Français du Tour de Lombardie où il se classa quatorzième, n'est pas encore arrivé à Milan.

Il devra donc se fier aux déclarations de ses compatriotes pour se faire une idée de l'état du parcours.

— De toute façon, nous sommes sûrs de lui faire plaisir, déclare Lucien Teisseire ; quand nous lui dirons qu'il n'y a pratiquement pas de boue dans la Madona del Ghisallo, il se sentira soulagé.

C'est que l'an dernier en effet, se coltinant par le mauvais temps, offrait une route ravinée, glissante où Idée, mal habitué à ce genre d'exercice, dut mettre pied à terre pour ne point tomber.

Teisseire rappelle qu'en dépit de cela, Mimile était passé au sommet en neuvième position, à 2'28" seulement de Fausto Coppi. Ce qui met Robic en confiance.

Ecrit au crayon...

Après la reconnaissance générale, les Français se sont confectionné un petit carnet de route fort intéressant, où ils ont consigné leurs remarques.

On y trouve en particulier quelques notes sur le parcours :

● Départ facile favorable au départ « à la française ».

● Montée du Brinzio (77e kilomètre) sur 5 kilomètres, où il faut envisager la première attaque sérieuse.

● Descente sur Varèse, en direction du lac de Côme : route très « valsée de Chevreuse » avec un « os » pourrissant : la montée de Capelleta.

● Au 140e kilomètre, un point stratégique important : la côte de Valbronna qui rappelle le Brinzio en plus court et précède d'une douzaine de kilomètres l'attaque de la Madona del Ghisallo.

● Madona del Ghisallo (163e kilomètre) : la pente atteint par endroits 12 pour 100 sur des secteurs de 500 à 700 mètres et la montée dure environ 9 kilomètres.

● Descente sur Milan.

Les Français pensent que le Ghisallo, favorable aux grimpeurs italiens sera leur principal objectif. Aussi, envisagent-ils les différents moyens de neutraliser les Transalpins. Il n'y a guère que l'attaque anticipée qui puisse servir leur plan. C'est pourquoi le Brinzio, où l'an dernier Giorgetti avait attaqué, et surtout Valbronna, retiennent leur attention.

F. L.

CE SOIR A WAGRAM

Le « maître » Kid Marcel donnera le ton...

Si vous aimez la bagarre, allez voir « To be or not to be » ou « Port de l'Angoisse », mais ne vous rendez pas à la salle Wagram où la réunion (ce soir à 20 h. 30) se déroulera vraisemblablement sous le signe du beau style. Du moins nous l'espérons...

C'est toujours un régal de voir en action Kid Marcel, l'un de nos meilleurs stylistes, sinon le plus pur. Le spectacle serait plus réjouissant encore si Tony Toniolo, un élève du grand « olympique » Roger Michelot, parvenait à faire sortir de son élégante réserve un subtil adversaire. Tony, qui a livré d'excellents combats en province, doit aux Parisiens une « rentrée » convaincante. Faisons-lui confiance...

Seuls les anciens — comme le temps passe ! — se rappellent Arthur Warner, un des plus scientifiques « gauches » de l'époque héroïque. Jeunes lecteurs, apprenez donc, puisque la circonstance vous l'offre, que Warner utilisait son gauche de si merveilleuse façon que l'amputation du bras droit ne l'aurait nullement handicapé. Mais vous avez ce soir une belle occasion de revoir le « gauche » de Warner en observant celui de Roger Baour. Le professeur de cet espoir poids léger, Raymond Perrier, fut lui-même éduqué par Warner. Le flambeau... en quelque sorte. Baour devra d'ailleurs utiliser ce « gauche » avec un maximum d'efficacité, et aussi son « droit », car son adversaire Mellarini ne restera pas beat..

Claude Ritter, un mi-moyen qui va très bien, Galaleo, rude coriace, Bonnardel, le Nordiste Marceau Berteaux, Maurice Rouslé le boxeur-barman du Club des Cinq, sont à suivre...

Georges SCHIRA.

⊙ ⊙

● Hier soir, à Wagram, Roger Mollet a conservé son titre de champion d'Europe devant Vic Coleman. Quant au Russe Sprinkina, il s'est fait battre très régulièrement par Ray Bukovac.

Le Salon... où l'on cause

★ Le champion de France amateur Jean Bidart visitera les stands de la Perle et de Mercier avant de défendre des couleurs sous lesquelles il courra en 1948.

★ Le Basque Dolhats est un des coureurs les plus sollicités. Francis Pélissier, Antonin Magne et la marque bretonne « Stella » s'intéressent à lui.

★ Rioland et Buttens sortiront sans doute du stand Mercier pour se diriger vers celui de « Stella », où des offres semblent les attirer.

⊙ ⊙

● *Le Groupement des « pros » envisage de classer les aspirants en deux catégories : aspirant appointé par une maison de cycles et aspirant uniquement tributaire d'un club.*

● *Emile Idée et Louison Bobet ont fait ce matin une sortie de deux cent cinquante kilomètres.*

● *Piot et Charpentier déclarent forfait pour le Tour de Lombardie.*

● Entraînement public et gratuit de l'équipe de hockey sur glace du Racing cet après-midi, au Palais des Sports.

Dimanche, à Montlhéry

Monneret et Lheritier contre les motards anglais Anderson et Thomas

Dimanche, l'intérêt de la journée sur l'A.G.A.C.I. organisé à l'autodrome de Montlhéry sera rehaussé par un match inédit franco-anglais de motards.

Lheritier, champion de France 1946, et Georges Monneret, le pilote aux 7 records, ont lancé un défi aux Anglais Anderson (vainqueur si souvent en France cette saison) et Thomas. Les deux conducteurs monteront des machines identiques : des 350 cm3 Vélocette. Le match s'engagera le moyard le plus audacieux et le plus habile.

Trois courses de vitesse seront prévues aux voitures de petite cylindrée, la matinée de Montlhéry sera consacrée à une visite des ingénieurs de l'autodrome à l'occasion de leur congrès annuel.

F. L.

LES PETITES ANNONCES DE "FRANCE-SOIR" — LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX FRANÇAIS — LE MEILLEUR RENDEMENT

NOS PETITES ANNONCES SONT STRICTEMENT PAYABLES AU COMPTANT

Vous diminuerez les délais d'insertion en joignant au texte que vous désirez faire paraître son règlement par chèque bancaire ou mandat-poste. Nos lignes se composent de 30 lettres, signes ou espaces et le prix de la ligne figure en tête de chaque rubrique.

DEMANDES D'EMPL. 60

J.H. 26 a. cherc. n'imp. quel empl. de nuit. Ecr. N° 4.177, Fr.-s.

Comptable compl. 50 a. cherche empl. Ecr. Gautron, 22, r. Navarin

Ex-prisonnier guerre 27 a., b. éduc., prés. bien dem., empl. chef magasin, sec., prix Bachelier, 5, square Charles-Dickens (16e)

Jne fem. tr. act. bne pres. secondérait patron ds Bar, Hôtel ou comm. luxe. Ecr. N° 4.365, F.-s.

J.H. 34 a. s. act. b. rep. lib. 5 h. p. tt. employeur ch. emb. livrer tt manut., entrep. ou écrit. Urg. Ecrire : N° 4.360, France-soir.

Aide-comptable dactylo cherche empl. ne trav. pas le samedi. Ecr. P.R. N° 4.353, France-soir.

CHAUFF. MECANIC. 35 a. célib. présp., impec., spéc. ds camionnaye cherc. pl. France ou étrang. Ecr. P.R. N° 4.351, France-soir.

J. F. 23 ans parl. angl., all. ch. place VENDEUSE ds comm de luxe. Ecrire N° 4.291, Fr.-soir.

Dame sér. act. st.-dact. expérim. 8 a. ex. réf. cap. initiat. adj. sit. secr. comm. indust. ou autre peut. voyag. Ecr. N° 4.276, F.-s.

J. F. 18 a. ch. pl. vendeuse déb. b. prés. Chouet, 2, r. St-Sulpice

Jeune fem. b. présentation ch. place caissière commerces alimentation préf. Herqué, 2, r. des Moines, 17e

M. 45 a. esprit jeune, inst. sec. actif ch. poste ass. ou contr. insp. démar. ag. pap. Prêt, mod. Pierre, 5, r. du Clos, Gennevilliers.

J.H. actif. 21 a. bach. con. angl. lib. serv. mil. ch. pl. bureau serv. comm. Paris. Ecr. Herqué, 145, Emile-Zola, Neuilly-s/Seine

Dactylo expérim. ch. pl. stab. Ecr. Mlle Milési, 33, rue Dr-Roux, Aulnay-sous-Bois (S.-et-O.)

Décorateur publicité conn. lettre, affic., maquet., autom., décor. vitr. poss. outill. atelier ch. place ou trav. à dom. JPE, 1, rue Desmarcellaux, SEVRES (S.-et-O.).

Agent tech. 33 a. const. dépann. électr. T.S.F. général. HF. BF. oscillographe ch. sit. Ecrire PERAUDIN, 40, rue du Bac (7e)

Sté-dact. ay mach. tél. cherc. trav. ou emploi 1/2 journée. JACK, 62, bd Voltaire. Roq. 96-56

Pos. fourg. Simca-5 ch. emploi. Barroy, 95, r. de Meaux (19e)

Veuve 34 ans, bonne présentat. ancien. commerçante, demande emploi proximité Cuvryres ou caisse. GUERINEAU, 6, rue des Apennins, PARIS (17e).

Vendeuse marchés fruits, primeurs ch. empl. SUBRA, 1, r. Henri-IV, Bourg-la-Reine (Seine).

J. F. 26 a. BE, BEPS, st.-dact. ch. pl. secr. sanit. libre, préf. 15e ou limit. Ecr. Mlle SOULAY, 197, rue de la Convention, Paris-15e

Electric. lib. qq. hres p. ir. perm. moto, sér. réf. N° 4.518, Fr.-s.

J. H. 16 a. ch. pl., parl. angl. Ecr. M. Gérard, 220, r. Charenton.

Secr. st.-dact. c. angl. ch. 1/2 jour. ou remp. JAC, 10, Mlle Jeanes

2 J. F. dem. empl. manneq. 42, manucure ou vendeuse, 1 parl. angl. Ecr. N° 4.430, France-soir.

Dame sér. 15 a. réf., ch. empl. écrit. Ecr. N° 4.468, France-soir.

Ménage 55 a. ch. loge conc. très propre. Ecr. N° 4.449, Fr.-soir.

45 a., tr. act. ay. prat. repr. dep. 20 a., conn. parf. tt serv. vte, dess. empl. dir. comm. N° 139, Fr.-s.

J. H. 25 a. BEPS repris. industriel ch. empl. repr. ou emploi bureau laissant libertés journée. BARD, 148, av. J.-Jaurès (19e).

STENO-DACTYLO, bonnes référ. cherche place. MEN. 59-77.

Sté-dact. angl. franç. ch. trav. copies et corr. Tél. PRO. 33-98.

J. Fem. dem. trav. class. tél. Mme Lecomte, 4, r. Bourbon-le-Château.

J. H. 25 a. b. prés. instr. ch. place commerce ou repris. intéress. Préférence alimentat. Ecr. Fauconnier, 14, r. G.-Péri, St-Denis.

Mr 40 a. instr. sup., htes référ. spécialiste org. travail, cherche situat. administr. ou industrie. Ecr. P.R. N° 4.404, France-soir.

GARDES D'ENFANTS 120

50 kms Paris cars, bi-quot. pr for. pr enf. 5 a. et pl., soins matern. b. nour., lait vol. conf. 300 fr. Ecr. Dispot, 7, r. Michel-Ange.

2e kms Paris, prends fillette 4 à 6 ans, b. éducat., b. soins. Ecrire P.R. N° 4.270, France-soir

Enf. d. 3 a. b. nour. gd parc, ch.c. Colas, L'Isle-Adam, T.198

Nourrice autoris. garde enf., bons soins. Leroy, 1, r. Dujaure (20e).

Prends charge enf. tt âge. Frison, 7, rte Nationale, Vlry-Châtillon.

Dem. enf. tt âge, bon. nourrit. DUDOT, à St-Siméon (S.-et-M.)

TRAVAUX A FAÇON 200

PIMBO, artis., 87, av. Dr-Durand, Gentilly, ALE. 36-88, peintre en voit. Trav. gar. fait en 8 jours

Artis. poss. ouvr. ch. trav. fac. rob., jup., blouse. Ecr. REZE cité 4-Routes, MASSY (S.-et-O.).

Peinture tr. soig. pr rais. trav. de suite disp. Joseph. ROQ. 68-93.

OFFRES D'EMPLOIS 250

Courtiers-tières photo pr prov. Gr gains immédiats. Voyages payés. Studio Arago, 42, bd Arago-13e.

Dem. MAGASINIER. Se prés. : ERNAULT BATIGNOLLES, 169, rue d'Alésia-14e, sf vendredi et samedi. Cantine, Groupe sportif

ON DEMANDE OUVRIERS

(18-35 ans) pour travail en 3x8. Se présenter lundi et mercredi, à 8 h. 30.

OUVRIERES

(18-25 ans) pour travail en 2x8. Se présenter lundi et vendredi, à 8 h. 30.

KODAK-PATHE

30, r. de Stalingrad, VINCENNES (Métro : Bérault).

DESSINATEURS D'ETUDES REGLEURS sur tours automatiq. OUTILLEURS HORLOGERS (Pendule pointage électrique Horodateurs) CONTROLEUR de Fabrication AGENT TECHNIQ. de Contrôle ayant pratiqué outils à découper. MANŒUVRES gros travaux. Sté des Téléphones ERICSSON, 33, bd de la Finlande, Colombes. 12 min. Saint-Lazare. Station du Stade. Autobus 84 et Bateaux Parisiens. 48 heures. Coopérative, bonne cantine. Se présenter tous les jours, sauf lundi et mardi.

Coursiers photos Mess. frag. enc. Coloriage, Reste 75 %. 87, av du Docteur-Durand, à GENTILLY

PEINTRES qual., sit. stab. B. sal. Se prés. avant réf. Guillon, 1, r. Sergent-Bauchat (12e).

Demande pr usine 20e arrt : 1o) Manœuv. forts 25-40 a. gr. trav. 2o) Manœuv. assis. ou élect. dom. 3o) Employés aux écrt. H. ou F. Se présent. NOVEX-SIEBERT, 3, r. des Marguettes, PARIS-12e

Rech. bon MECANICIEN capab. prendre pces d'après plan et croq. Ne pas se prés. Ecr. réf. et prét. N° 6.091, PUBLICITAS WEERTS, 36 ter, r. T.-Auvergne

Gardien garage de nuit, réf. exig. 79, r. Laugier (Mo Champerret.)

Mécanicienne CHAUSSURES Appréteuse en tiges de bne tenue de hte luxe est dem. pr trav. à dom. ass. tte l'ann., b. sal. Georges, 11, pass. du Surmelin, Paris-20e.

On dem. vernisseur pistolet au tampon. Atelier du Bois, 25, r. de la Capsulerie, BAGNOLET.

Compagnie Générale de T. S. F. 23, rue du Maroc. Paris, rech. pour usine COURBEVOIE

OUVRIERES

(Coopérative, avantages sociaux).

On dem. **1 SOUFFLEUR** de VERRE expérim. pour entretien installations fabriques lampes éclairage. Ecrire : TUNGSRAM, 28, boulevard Camélinat, à GENNEVILLIERS.

Importante Société Métallurgique proche banlieue Nord recherche : service technique

EMPLOYE DESSINATEURS ETUDES

2e échel., âge maxim. 35 ans. Se prés. av. réf. Service Personnel tous les jours, sauf samedi, 15, rue Etienne-Dolet, SAINT-OUEN (Métro : Porte de Clignancourt). B. sal., avant. soc., cant., coop.

Ets TUNZINI, 69, rue Legendre, PARIS (17e), dem. OUVRIERS et AIDES-PLATRIERS. Déplacements et paniers. MONTEURS en CHAUFF. Se prés. matin de 8 h. 30 à 10 h., sauf le samedi.

Rech. pr Rouen et pr St-OUEN CHIMISTE pour analyse de produits pétroliers. Cantine. Primes divers. avant. sociaux. Ecr. ou se prés. : V.O.C., 46, r. de Courcelles, 5e ét.

Rech. CHEF office spécial pâte à amandes, lui donner matin. mêl. ou référ. CONFISERIE MARTIN, 23, cours Vincennes.

MAGASINIER

libre de suite. Sérieux, actif et intelligente. Exped. Triport. Très sérieuses références exigées. SAPEX, 50, rue Paradis, Paris-10e.

On demande garçon de magasin, manutentionnaire ayant travaillé dans l'ameublement. S'adresser : Ets Jean Bellanger, « Le Relais », 114, boul. Magenta, PARIS (10e)

Rech. pers. jeune, actif, pr vte ts particuliers. Gain immédiat. imp. Mallier, 2, rue Birague. 1er étage.

Début. vendeuse 16 a. sac. coud., b. réf. Le Person, 7, r. Blanche

Eleve pr restauration tabliers et accessoires. JUHASZ, 47, r. Richer.

Dem. bobinières main pour pelotes moteurs universels, bon salaire si capable. Se prés. av. réf. le matin, 21, rue Montcalm (18e)

Dessinateur-projeteur. Dessinatrice petites études. Electricien d'entretien. 16, boulevard Anatole-France, SAINT-DENIS (Seine).

Garçon bureau courses, entret. Se prés. 10 à 12 h. : DELHOMME, 19, r. du 4-Septembre.

On demande pour Paris : DESSINATEURS d'études, DESSINATRICES, mécanique générale, appareils de levage. Ecr. avec références, sans timbre pour réponse : WEYMEESCH, 154, rue de la Roquette, Paris-11e arrt.

On dem. GARDIEN de GARAGE 30, pl. St-Ferdinand, PARIS.

G. Bruneau, 43, pas Panoramas 1 ébéniste.

DEMANDE : 1 vernisseuse.

DEMANDE : 1 vendeur meubles. 1 livreur (voit. bras) Se prés., sauf sam. di, dimanche.

On demande pour Paris : DESSINATEURS d'études, DESSINATRICES, mécanique générale, appareils de levage. Ecr. avec références, sans timbre pour réponse : WEYMEESCH, 154, rue de la Roquette, Paris-11e arrt.

On dem. GARDIEN de GARAGE 30, pl. St-Ferdinand, PARIS.

G. Bruneau, 43, pas Panoramas 1 ébéniste.

DEMANDE : 1 vernisseuse.

DEMANDE : 1 vendeur meubles. 1 livreur (voit. bras) Se prés., sauf sam. di, dimanche.

Tr. bon peintre en voit. et cam. est dem. LIC, 227, rue d'Alésia

On dem. pour GENNEVILLIERS sous-chef de caves, tr. au courmanutention des vins, ayant été ou étant encore dans Maison de Gros rechercham meilleure situat. Nécessaire habiter Paris ou banl. Ecr. ou se prés. chez GOULET-TURPIN, 44, r. François-Ier, Paris

URGENT. Demandons vendeurs journaux. Bons gains. S'adresser : M. BONNEAU, 100, r. Réaumur, PARIS. — Service Départ.

Situation d'avenir à MESSIEURS ou jeunes et actifs. Ecrire ou se présenter : C.C.F., 27, rue Saint-André-des-Arts, PARIS (6e arr.)

Dessinateur entret. mat. T.P. 25 ans, niveau ptes études. Ecr. Pieux Franki, 54, rue de Clichy.

Dem. 1 EMPLOYE d'APPROVIONNEMt. Sér. réf. exig. Se prés. le mat. ou écr. FOUCHE, 8, rue Eugène-Varlin, Paris (10e)

AJUSTEUR-MONTEUR pr réparat. d'électro-acoustiq. de précision. Bons gains. Se prés. ou écr. SIAC, 134, bd Haussmann (8e).

TOUPILLEUR, 48 heures. Menuiserie BERARD, 135, r. Alésia

DESSINATEURS PROJ. VENTIL. IND.

Ecrire 29, rue de Cronstadt-15e

Dem. garçon de course ay. vélo Paimbault, 72, r. Archives-3e

Dem. urgence démonstratrices conn. vte parf. au dét. S'adr. de 14 h. le 24 à Mme VERMENOUZE, 131, rue de Charonne, PARIS, qui transmettra.

Bureau.

L'HEBDOMADAIRE NOIR ET BLANC dem. secrét.-sténo-dactylo, bonnes références exig. Se prés. 8, rue NOIR ET BLANC, 8e, rue Lincoln, PARIS.

Dem. très bonne SECRETAIRE conn. comptabilité. Se présent. Ets Bulliard, 29, r. de Meaux-19e

Imp. Etablissem. rech. pour Paris

PERFOREUSES

machines à cartes perforées. S'adr. à M. COURSON, 2, r. Laffitte, Paris-9e

Mécanographe Elliott-Fischer, tenue comptes clients. Ecr. : Pellerin, 10, r. Vavin, Paris

Banque priv. pr serv. titres, dame 25-35 a. Ecr. avec référ. Ciocca, 1, rue Taitbout, Paris-9e

On dem. aide-compt. ten. livr Ecr. en ind. réf. Entrepose, 6, rue Daru-8e. Av. soc., cant., coop.

URGENT

AIDE-COMPT. HOM.

S.N.A., 90, rue St-Lazare, Paris.

Dem. bonne

DACTYLO

pr travx bur. et fact. Ecr. Ets EYQUEM, 31, Hérold (17e).

EMPLOYES 21-35 ans, niveau brevet élémentaire, actifs, calculant vite, demandés par Import. Indust. rég. Paris. Ecrire à LAURENT, N° 250, Service D., boulevard des Italiens, 11, Paris.

Recherchons jeune fille calcul. bien pour tenue fiches. Ecrire B.B.C., 199, Fg-St-Honoré, Paris.

Secr. sténo-dactylo, sér. réf. exig. Se prés. 5, rue SERRURIER, 5e MOMO, 33, avenue Victor-Hugo, PARIS.

On dem. dactylo-facturière. Se prés. Ets Marjo, 21, r. St-Flacre

STENO-DACTYLO. - ORIOL, 19, r. Eugène-Carrière (18e).

Emp. bur. st.-dact. p. remp. 2 mois. SHOA. 11, r. J.-Mermoz

Dem. sténo-dactylo non déb. Ne pas se prés., écrire à M. FOUCHESEN, 84, r. de la Roche. PARIS.

Dem. bonnes sténos-dactios confirmées, susceptibles de partir au Maroc. Contrat ass. Se prés. KANOUNI, 21, rue d'Uzès, Paris

On demande dactylo facturière libre de suite. Ecrire avec références à Havas, Toulouse, 3.692

AUTOMOBILES PEUGEOT 29, rue de Berri, recherchent

STENO-DACTYLO 2e degré.

Se présenter matin seulement, sauf samedi. CANTINE. COOPERATIVE.

Importante Entreprise Travaux Publics demande

STENO-DACTYLO

expé. Se prés. : S.H., 9, rue Eugène-Millon (15e). Métro Convention.

Secrétaire direction sténo-dactylo expérim., bonne instruct. générale. Usine de Cacao 7-B, PETTE, 3, Guyencourt, Vincennes

AGENCE PARKER, 64, r. Pierre-Charron, PARIS (8e), demande DACTYLO-FACTURIERE.

Sténos-Dactylos et Jne Homme pr écritures sont demandés. LONGCAMP, 16, Ch.-Elysées-8e

Sténo-Dactylo exper. ou début. 16, r. de Chabrol, Opéra. PARIS

On dem. COMPTABLE et AIDE-COMPTABLE Dames, si poss. au cour. Bâtiment. Ecr. ZANIROLI, 20, r. de Seine, PARIS.

Ch. J. H. pr petits trav. bur. et courses. S'adr. EDITIONS FAUGERES, 23, r. J.-Giraudoux-16e

Excel. Comptable homme ou femme libre de suite de préf. conn. anglais. Ecr. Cnef Compt. N.Y.H., 21, rue de Berri, avec références

On demande deux Mécanographes-Comptables sur machine Elliott-Fischer. Cantine. S.G.C.C., 61, rue Boissière, PARIS (16e)

On demande pour PARIS : bons AIDES-COMPTABLES. Bonnes référ. Ecr. seulement : F. G., 188, r. Château-des-Rentiers, Paris-13e.

LE RAINCY FORCLUM demande MAGASINIER connaissant MATERIEL ELECTRIQUE.

On dem. employé d'approvisionnements, 22-25 a., ay. 2 a. de prat. constr. électro-mécanique. Thermostatique, 117, r. Romainville, Les Lilas. Cantine. Ne pas se présenter, écrire à la main.

On demande coureurs journaux très bien rétribués. S'adresser : M. GERARD, 7, faubourg Poissonnière, au fond de la cour.

Pour extension de mes services rég. Paris, jé rech. qq. Messieurs actifs, ayant sens des affaires. Réf. morales et bonne présentat. exigées. Situat. stable. MESSIE, 40, av. Duquesne, de 15 à 17 h.

Usine Courbevoie, appareillage électr. auto, cherche Dessinateur études. Scintex. DEF. 30-30.

Les CHAUSSURES d'ART LEPICART

demandent

MAILLOCHEUSES CONTROLEUSES

de grande classe pour la CHAUSSURE DE LUXE pour Dames. Avantages divers. Se présenter, excepté lundi et mardi : 21, rue Olivier-Métra, PARIS (20e arr.)

On dem. MECANICIEN connaiss. le matériel de rinçage et d'embouteillage. Ecrire ou se présenter chez GOULET-TURPIN, 44, rue François-Ier, PARIS.

Dem. Découpeurs et Découpeuses sur presse. Sérieuses référence exig. Se prés. usine H. LANGLOIS, 42, rue des Grilles, PANTIN (S.)

COUPEUSES

doubleus. à la main exprim. Se prés. jeudi et vendredi. LOCARNO, 6, rue Saint-Claude.

Stoppeuse-remmailleuse. Tomas-Jane, 24, r. Cam.-Desmoulins-11e

Dem. ouvriers, ouvrières pour confect. pantal. S'adr. 10 à 18 h. Ziderman, 10, r. Barbette.

FOURRURES maison détail, 26, boulevard Raspail, demande urgent BONNE MECANICIENNE.

On dem. bonnes PREMIERES MAINS qualifiées tailleur et flou. Maison COLBERT, 15, av. Pierre-Ier-de-Serbie, PARIS.

1ères MAINS robe. Couture Paule GILBERT, 41, bd Capucines.

Fourreur ch. mécanicienne à l'aise. Ecrire fds. Publicitas, 39, r. Richer.

On dem. j.f. mécanicienne pr corsout.-gorse. YVON, 8, av. E.-Vaillant, Le Pré-St-Gerv. M.-Lilas.

Dem. bon portier confection hommes et tailleur mesure. CIM, 110, rue de Rivoli, PARIS

Ch. mécan.-nées uniq. dom. conf pour Ralph, 24, r. Echiquier-10e

On dem. une Tricoteuse. Tricots THEJA, 26, r. Lesage, PARIS

On dem. Mécaniciennes. Finisseuses, Repasseuses pour Confection ENFANTS. S'adresser : KAFFEL, 4, r. d'Enghien (10e).

Dem. STOPPEUSE bon salaire. Se prés. 2, rue d'Aboukir, Sentier. Autob. 104 Charenton-Ecoles, descendre : Chalet-Bleu.

Conf. Dames. Mant. Tail. demandons Couseuse (se) de série. Travail ttte année. Pas de samedi. Rob. Roux, 65, r. Turbigo-3e

On dem. magasinier ayt connaissance tissus, coupeur ou coupeuse. S'adr. 12, r. Godot-de-Mauroy, merc. et jeudi exceptés

C.C.C. FOURREUR en gros demande CHAMBRES-MAITRES et COUPEURS en ATELIER. Trav. garanti toute l'année. Avantages divers. SIGNAL, 4, rue Saint-Augustin, PARIS (2e arr.)

Tricoteuse mach. rectil. main dem. 20, r. Chât.-Landon. 2e ét.

Pr Veston Hommes on dem. très bons MECANICIENS-FINNES aux paquets. Ets OTA, 35, rue des Francs-Bourgeois, PARIS

On dem. bnes Mécaniciennes pr Confect. mascul. et 1 Homme de service. DALY, 61, rue Amiral-Roussin, PARIS (15e arr.).

Cherc. COUTURIERE connais. commerc. ds magas. Se prés. demain matin (9 h. à midi) Maryvonne. 60, r. Chardon-Lagache

Maroquinerie

DEMANDE

bons ouvriers maroquiniers, sellers, petites mains mécan. fac. RABIER, 23, rue Pépinière, Paris.

BS-COLOMBES

Sellier main. MALLET, 29, r. Ch.-Dufios.

Gens de maison

Bne à tt faire sér. réf. exigées. COELLN, 10, r. du 4-Septembre

Dem. bne à tt faire sach. f. cuis. SEMMEL, 119, bd Voltaire.

Ch. b. à tt f. sér. réf., log. nour. Pletman, 5 bis, r. Haudriettes.

Dem. bne, sér. réf., nour., log. Zandtenas, 43, rue Charenton.

Dem. bne à tt faire sach. cuis. 238 à 50 ans. Se prés. Jueslyne, 85, bd Rich.-Lenoir, Paris.

Bonne, très bons gages. Le Tourneur, 28, bd Raspail.

Garches. On dem. pers. sér. nour. log., pr s'occ. enf. Ecr. Cordoja, 20, r. Villeneuve, Garches.

Fem. de mén. dem. 3 h. matin. Urgent. CSD, 14, fg St-Denis.

On dem. fem. de mén. Soulier, 42, av. Versailles. Aut. 06-43.

Industrie

ATELIERS MACHIN.-OUTILS DEMANDENT :

EMBALLEUR TOURNEURS et DECOLLETEURS

Se présenter Service du Personnel, ATELIERS G.S.P., 138, bd de Verdun, COURBEVOIE.

JAPY DEMANDE

1o) AJUSTEURS-OUTILS P 3 HAUTEMENT QUALIFIES SPECIALISTES OUTILS A DECOUPER, BLOC SUISSE

2e) FRAISEURS-OUTILS OUTILLAGE MODERNE

TRAVAIL REGULIER

BONNE CANTINE. AVANTAGES SOC. ECR. OU SE PRESENT. SERVICE OUTILLAGE, 141, av. Dr-Durand, ARCUEIL

Compagnie Générale de T. S. F. 23, rue du Maroc. Paris, rech. :

AJUSTEURS de fabrication.

(Cant., coop., avant. sociaux).

On dem. bons monteurs électric. de bâtiment. Electro-Sécurité, 7, rue Quentin-Bauchart, Paris-8e

On dem. ouvriers

SERRURIERS et FERRONNIERS

KATONA, 78, r. du Pré-St-Gervais, Paris-19e

Couture, mode, confect.

Tr. bon coupeur hom. pour taill. de gd luxe. Ecr. av. cop. certif OPP (830), 12, r. de l'Ilys (8e)

Dem. apprentie prs. par parents pour lingerie et bonnetterie. M. Tomianka, 8, r. d'Enghien (10e).

MECANICIENNES

pour le manteau, référ. exigées. Se présenter tous les jours. Ets H.V.B. 99, r. la Verrerie Mo Hôtel-de-Ville

Bnes mécaniciennes et coupeuses série expér. pr cost. taill. et mant. dam. Bel. confit. soigné, travtie l'ann. B. sal., sem. ou pces. Nalevansky et Cie, 9, fbg Poissonnière

Dem. b. mécanicienne pr l'atel. robes flou. Si pas cap. s'abstenir. HELENE, 102, bd Sébastopol-3e

PREM. MAINS

flou atel et dehors bien payées. Bilhoque, Opé. 41-82

Dem. bon. surjeteuses indémaillable et 1 apprentie. MARGAN, 18, bd du Temple, PARIS (11e)

On dem. OUVRIERES SPECIAL

CORSETS et soutien-gor